

淡江大學法國語文學系碩士班

碩士論文

指導教授：吳錫德

共同指導教授：I-Lang Chang

台灣學生在法國的語碼轉換
現象

研究生：徐詩涵 撰

中華民國 105 年 6 月

Université Jean Moulin Lyon III
Faculté des Lettres et Civilisations

Alternance codique chez les étudiants taiwanais en France

Mémoire de soutenance de Diplôme Master 2 ès Lettres
Spécialité Lettres Modernes, Parcours Études Françaises Polyvalentes

Présenté par :
HSU Shih-Han

Sous la direction de :
Mme CHANG I-Lang – Université Jean Moulin Lyon III
M. WU Hsi-Deh – Université de Tamkang

Soutenu le 23 juin 2016

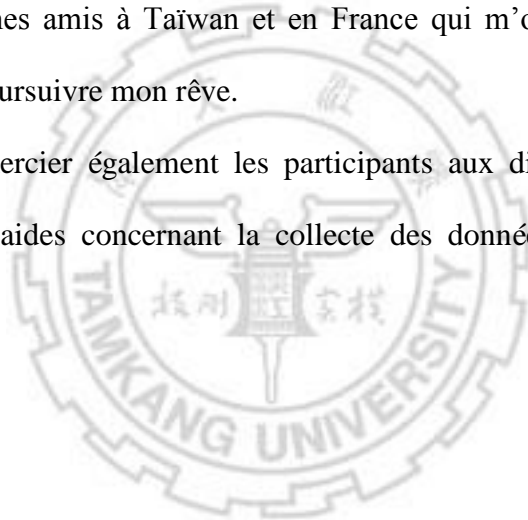
Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté les aides précieuses pour la réalisation de ce travail de recherche. Principalement: Mes directeurs de recherche: Monsieur Wu Hsi-Deh et Madame Chang I-Lang, qui ont guidé et suivi ce travail. Le membre du jury, Monsieur Pierre Servet, qui a accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à la soutenance.

Je souhaite aussi remercier Monsieur Olivier Grobon, qui m'ont donné des conseils et m'a aidé à corriger la grammaire française.

Ma famille et mes amis à Taïwan et en France qui m'ont toujours soutenu et m'ont encouragé à poursuivre mon rêve.

Je voudrais remercier également les participants aux différentes enquêtes qui m'ont apporté leurs aides concernant la collecte des données, sans qui ce travail n'aurait pas abouti.



中文摘要

論文名稱：台灣學生在法國的語碼轉換現象

頁數：70

校系(所)組別：淡江大學 法國語文 學系碩士班

畢業時間及提要別：104 學年度第 2 學期 碩士學位論文提要

研究生：徐詩涵

指導教授：吳錫德 &

Chang I-Lang (張依蘭)

論文提要內容：

在全球化的背景下，個人的多語能力已非常常見，為了達到國際化交流，語碼轉換的情形時有所見。本論文以在法國的台灣學生為例，探討中文和法文之間的語碼轉換現象。

在第一章節，我們利用語言學家 Poplack 和 Gumperz 的理論來定義語碼轉換的概念，介紹類型和語用功能。第二章介紹研究對象和語料的蒐集方法，我們採用兩種方式，對話錄音和問卷採訪，分析其類型以及插入語的詞性。第三章我們將得出台灣學生使用語碼轉換的功能和因素。

我們發現在蒐集到的語料中，在類型上，出現最多的是句內語碼轉換，而插入語是以名詞比例最高。在功能方面，我們分成六種：轉述、便利、感嘆、重述、說明解釋、引起注意；而在因素方面，我們分成六種：話題、語言能力、語言靠攏、環境影響、容易理解以及講話生動。

從上述分析，可以讓我們從不同的語言環境去探索語碼轉換機制，幫助我們了解台灣學生在法國的語用情形及其特質。

關鍵字：語碼轉換、在法國的台灣學生、語言學

表單編號：ATRX-Q03-001-FM030-02

Abstract

Title of Thesis: Code-switching phenomenon of Taiwanese students in France **Total pages:** 70

Key word: Code-switching, Taiwanese student in France, linguistics

Name of Institute: Department of French
Jean-Moulin Lyon III University

Graduate date: June 2016 **Degree conferred:** Master of French

Name of student: Shih-Han HSU **Advisor:** Hsi-Deh WU
徐詩涵 I-Lang CHANG

Abstract:

In this study, we will investigate the phenomenon of code-switching between Chinese and French among the Taiwanese students in France. Our study will apply the theory of linguist Shana Poplack and John Joseph Gumperz to analyse the structure, function and the factor in their linguistic practices. By exploring the functions and the motivation of code-switching, we will be able to analyse how and why the phenomenon is present in Taiwanese student's conversation.

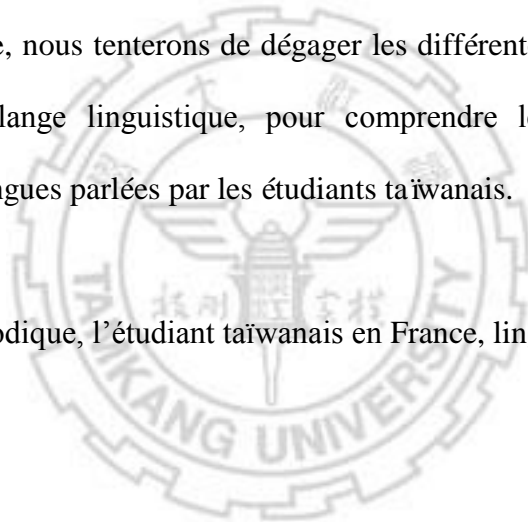
For collecting the corpus, two research methods have applied on the study: First is through the recorded conversations and second is interviews with questionnaire. Our study will analyze the types of code-switching which appear in the conversations of Taiwanese students. Furthermore, our study will find out the different functions and the factors of code-switching. The purpose of this study is to explain the reasons for the alternative use of two languages spoken by Taiwanese students.

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Dans ce mémoire, nous découvrirons le phénomène de l'alternance codique entre le chinois et le français chez les étudiants taïwanais en France. Nous utiliserons la théorie de la linguistique de Shana Poplack et John Joseph Gumperz pour analyser la structure, la fonction et le facteur de leurs pratiques langagières. En explorant le fonctionnement et la motivation de l'alternance codique, nous étudierons le comment et le pourquoi de cette pratique dans leurs discours.

Au travers de deux méthodes, le corpus recueilli et l'entretien, nous tenterons d'abord de différencier les formes de l'alternance codique qui apparaissent dans leurs conversations, ensuite, nous tenterons de dégager les différentes fonctions et facteurs qui motivent le mélange linguistique, pour comprendre les raisons de l'usage alternatif des deux langues parlées par les étudiants taïwanais.

Mot clé: alternance codique, l'étudiant taïwanais en France, linguistique



SOMMAIRE

Introduction	1
Chapitre I - Alternance codique (code-switching)	5
1-1 Définition de l'alternance codique	5
1-2 Type d'alternance codique	9
1-2-1 Typologie de Poplack	9
1-2-2 Typologie de Gumperz	10
1-3 Alternance codique comme stratégie de communication	12
Chapitre II - Analyse du corpus	14
2-1 Présentation du corpus	14
2-1-1 Objet d'étude	14
2-1-2 Conversation enregistrée	15
2-1-3 Entretien semi-directif avec le questionnaire	17
2-2 Type du corpus	22
2-2-1 langue principale et langue enchâssée	22
2-2-2 forme du corpus	24
2-3 Classification de la langue enchâssée et des exemples	31
Chapitre III - Pratique langagière d'alternance codique	34
3-1 Fonction d'alternance codique dans la conversation	34
3-2 Facteur déclencheur de l'alternance codique	41
Conclusion	47
Bibliographie	51
Annexe	54

Introduction

Dans le contexte de la mondialisation, la capacité multilingue personnelle est déjà très communément développée. Les communautés linguistiques se côtoient de plus en plus et se superposent sans cesse dans le monde. En conséquence de quoi notre communication quotidienne a tendance à s'enrichir du passage d'une langue à une autre. C'est ce que l'on appelle le mélange de langues (en anglais code mixing) ou l'alternance codique (en anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre. C'est un terme très utilisé dans des recherches qui traitent des problèmes de linguistique.

L'alternance codique comme phénomène commun de contact de langues¹, a toujours attiré l'attention des linguistes. Ils utilisent différentes méthodes de recherche pour explorer ce phénomène linguistique sous différents angles, y compris la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'analyse de conversation, etc.

Nous nous intéresserons à l'alternance codique des étudiants taïwanais pour deux raisons.

En premier lieu, le contexte. Il y a peu d'études consacrées à l'alternance codique chinois/français dans la pratique langagière des étudiants taïwanais en France à travers leurs conversations quotidiennes. Plusieurs recherches linguistiques ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des taïwanais. Ces recherches peuvent être divisées selon deux modes d'expression, la forme orale et la forme écrite. La plupart des études sur le phénomène de l'alternance codique des Taïwanais s'est déroulée dans le contexte social du pays natal, car les Taïwanais, qui sont largement

¹ Calvet, Louis-Jean, *La sociolinguistique*, Paris: Presses universitaires de France, 2005, p. 12.

disséminés dans le monde entier, ont comme langue maternelle le chinois mandarin, et l'anglais comme seconde langue naturelle.

En second, à travers notre vécu. Nous observerons un changement de langue en raison de la différence d'environnement que rencontrent les étudiants taïwanais en France. En plus de leur langue maternelle chinoise et leur première langue étrangère anglaise, ils disposent de la capacité de parler le français. Le phénomène qui nous intéresse et que nous allons étudier est cette alternance codique, chinois-mandarin/français, chez les étudiants taïwanais en France.

Ainsi, nous souhaitons chercher des réponses aux questions suivantes : pourquoi les étudiants taïwanais mélangent-ils le français avec la langue maternelle? Quel est son mode de fonctionnement? Quels types d'alternance codique trouve-t-on chez les étudiants taïwanais? Quels types de mots utilisés par les étudiants taïwanais reviennent le plus fréquemment? Quelles sont les fonctions d'alternance codique dans la conversation entre des étudiants taïwanais? Quelles sont les attitudes que montrent les étudiants taïwanais à l'égard de l'alternance codique? Ce sont les questions principales qui motivent notre recherche.

Afin de répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

1. L'alternance codique est considérée comme une pratique indispensable pour répondre à des objectifs précis.
2. Les thèmes de discussion conditionnent l'apparition de l'alternance codique.
3. En supposant que l'étudiant reste plus longtemps en France, cela conduira à introduire plus fréquemment des séquences de l'alternance codique dans la conversation.

4. Nous supposons que les étudiants taïwanais emploient l'alternance codique comme une stratégie communicative visant à affirmer et expliquer le message.

Nous nous appuyerons essentiellement sur deux types d'approches qui sont les sources de nos réflexions: les travaux de la sociolinguistique américaine avec William Labov, John Joseph Gumperz, Shana Poplack, et les chercheurs suisses Georges Lüdi, Bernard Py et Romain Grosjean. Pour analyser le corpus de conversations, nous nous appuyerons non seulement sur des travaux de linguistes, mais aussi nous nous référerons à des domaines connexes, comme la pragmatique de Jef Verschueren.

Selon la théorie de la sociolinguistique et pragmatique, nous analyserons le phénomène de l'alternance codique des étudiants taïwanais pour explorer la cause, la particularité et la fonction pragmatique.

Notre étude se composera de trois chapitres. Pour le premier chapitre, nous définirons d'abord l'alternance codique au travers des travaux de différents linguistes et de leurs approches pour construire notre cadre théorique. Nous introduirons les types d'alternance codique et leurs stratégies de communication.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons d'abord la méthode de recherche pour la collecte. Pour rendre facile l'enquête et l'analyse des données, nous délimiterons l'objet de recherche, nous avons choisi des étudiants taïwanais. Nous utiliserons deux méthodes : la conversation enregistrée et l'entretien semi-directif avec un questionnaire.

Pour la conversation enregistrée, nous recueillerons les corpus verbaux de l'utilisation de l'alternance codique des étudiants taïwanais, sur une période d'un mois, en avril 2016. La langue principale des corpus est le chinois mandarin, et les langues

d'insertion sont l'anglais et le français. Nous sélectionnerons les parties les plus pertinentes du corpus pour les transcrire et les traduire en français. Nous mettrons en annexe un corpus sélectionné de l'ensemble des conversations.

Pour l'entretien, nous avons réalisé les enquêtes avec un échantillon regroupant 24 étudiants taiwanais de divers niveaux de français (selon le DELF). Cette enquête nous a demandé environ un mois de travail. Au travers de ce questionnaire, nous voulons réaliser une enquête qualitative pour connaître leurs attitudes concernant l'alternance codique.

Ensuite, nous analyserons les caractéristiques des enquêtés pour une meilleure compréhension. Puis, nous ferons l'analyse formelle de l'alternance codique. Enfin, nous verrons des différents types d'alternance et leur grammaire. Nous pourrions voir aussi la classification de la langue enchâssée et observerons des exemples dans les conversations enregistrées.

Dans le troisième chapitre, nous étudierons le choix de langue et l'alternance codique dans la conversation enregistrée entre les étudiants taiwanais. Nous nous concentrerons sur l'analyse fonctionnelle de ce phénomène, et sur l'analyse des facteurs régissant le choix de la langue. Nous pourrions voir également leurs attitudes et leur point de vue sur les deux langues alternées à travers du questionnaire. Nous affirmerons si leurs pratiques langagières correspondent à leurs réponses.

Pour finir, à la fin de notre étude, nous devons mieux comprendre les motivations des étudiants taiwanais et les raisons techniques et environnementales qui les conditionnent dans leur pratique de l'alternance codique au quotidien.

CHAPITRE I

Alternance codique (code-switching)

1-1 Définition d'alternance codique

En ce qui concerne l'alternance codique, de nombreuses études traitant du phénomène proposent des définitions variées, proposées par divers linguistes reconnus, notamment Hamers et Blanc, Gumperz John J., Shana Poplack.

Nous commençons par Hamers et Blanc qui définissent l'alternance de codes comme: « stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale ». ²

Gumperz John J. définit l'alternance codique comme: « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ». ³ Il caractérise la définition de l'alternance codique. L'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre langue et les énoncés sont structurés grammaticalement.

Dans une perspective linguistique et structurelle, Shana Poplack montre que: « L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives ». ⁴ Il s'agit de ce que Poplack propose la contrainte de l'équivalence.

A propos du terme code-switching, les chercheurs l'ont souvent défini en fonction de leurs buts de recherche, les méthodes et la compréhension de ce

² Hamers J. F. et Blanc M., *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles: Pierre Mardaga, 1983, p. 445.

³ Gumperz John J., *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris: Harmattan, 1989, p. 57.

⁴ Poplack, Shana, « Conséquences linguistiques du contact de langues: Un modèle d'analyse variationniste », *Langage et société* n° 43, 1988, p. 23.

phénomène. Nous pouvons généralement mettre ces définitions en deux catégories: code-switching (alternance codique) et code-mixing (mélange de code).

- a. Certains linguistes pensent qu'il existe des différences entre le code-switching et le code-mixing, comme Auer, Bokamba, Hamers et Blanc etc. Le code-switching est appelé l'alternance inter-phrastique, et le code-mixing est appelé l'alternance intra-phrastique. Donc, le code-switching se produit dans les limites de la phrase, et le code-mixing se produit dans la phrase. Cette distinction révèle des différences dans la structure.
- b. Certains chercheurs pensent que le code-switching et le code-mixing n'ont pas de différences, comme John Gumperz, Myers-Scotton, Verschueren, etc., pour deux raisons. D'abord, ils ne voient pas besoin de faire cette distinction afin d'éviter toute confusion dans la terminologie. Ensuite, dans l'étude de la fonction de ce phénomène linguistique, il n'est pas nécessaire de les distinguer.

Verschueren indique que code-switching, un terme qui contient l'alternance de la langue ou code, est un événement très commun et une stratégie favorisée, en particulier dans le discours oral.⁵ Il utilise le terme de code-switching pour résumer l'inter-phrastique et l'intra-phrastique. Myers-Scotton ne distingue pas entre le code-switching et le code-mixing parce que le terme code-mixing peut causer de la confusion lui-même, et qu'il n'y a pas besoin d'introduire un nouveau terme. Sur code-switching, il croit que, lorsque les locuteurs utilisent deux ou plusieurs types de

⁵ Trad. : code-switching, a cover term for language or code alternations, is an extremely common occurrence and a favoured strategy, especially in oral discourse. Verschueren J., *Understanding Pragmatics*, London: Arnold, 1999, p. 119.

langue en alternance dans la conversation ou l'écriture, c'est alors qu'apparaît le phénomène de substitution.

En effet, la distinction du code-switching et du code-mixing est propice à l'étude des restrictions de grammaire. Cependant, dans l'étude de la fonction de communication, cela n'est pas nécessaire. Cette étude tend à définir l'alternance codique comme une synthèse entre le code-switching et code-mixing, du fait qu'entre les deux langues ont lieu des échanges par unité de phrase et unité de mots.

En ce qui concerne la notion d'alternance codique, le linguiste américain Ndiassé Thiam distingue cinq types d'approches. (1997: 32-35)

- a. L'approche fonctionnelle ou situationnelle. D'après les travaux de Gumperz. L'objet était « d'analyser les effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours ». ⁶
- b. L'approche linguistique ou structurale. Elle se rattache à la sociolinguistique *variationniste* de William Labov et à l'école canadienne de Poplack. Cette approche privilégie de dégager « les règles formelles régulières » dans les segments mixtes et de déceler les contraintes qui régissent l'alternance codique.
- c. L'approche psycholinguistique. Un certain nombre d'auteurs se sont inspirés des travaux de Gumperz, notamment Carole Myers-Scotton. Ils considèrent « l'alternance codique comme un phénomène occasionnel, accidentel et idiosyncrasique: les occurrences d'alternance codique seraient fonction de

⁶ Thiam, N., « Alternance codique », Marie-Louise Moreau (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, Belgique : Pierre Mardaga, 1997, p. 33-34.

préférences individuelles et leur applicabilité sociale serait imprévisible et ne se soumettrait pas à une généralisation théorique ».⁷

- d. L'approche taxinomique. Elle consiste à lister les fonctions de l'alternance codique sur la base de corpus de données. Les listes ne peuvent jamais atteindre l'exhaustivité. Les chercheurs de l'école de Bâle et Neuchâtel, Bernard Py et Georges Lüdi, se sont penchés sur des stratégies de gestion des deux codes, manifestées par les marques transcodiques. Thiam a souligné également que ce sont les types de classification des motivations sociales de l'alternance codique, proposées par certains auteurs, qui ont fait la distinction entre l'alternance codique et le mélange de code.
- e. L'approche conceptualiste. Cela consiste à « construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise » en se basant sur des notions abstraites. Ainsi, d'autres modèles, comme la « théorie de l'accommodation discursive » de Giles et la théorie du « marquage » de Myers-Scotton.

⁷ Thiam, N., « Alternance codique », Marie-Louise Moreau (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, Belgique : Pierre Mardaga, 1997, p. 34.

1-2 Type d'alternance codique

Dans notre analyse, nous nous appuyons sur les deux modèles de Poplack et Gumperz, qui serviront à la description de notre corpus.

1-2-1 Typologie de Poplack

Shana Poplack travaille sur les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine. Résidant à New York, elle travaille spécialement sur l'alternance codique espagnole et anglaise. Elle a distingué trois types de l'alternance codique utilisée par les Portoricains. Il s'agit de l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

- a. L'alternance codique inter-phrastique: il se produit à la limite entre les deux phrases, et chaque phrase appartient à une langue. Il s'agit de l'utilisation de deux codes, par un même locuteur, dans un même tour de parole.
- b. L'alternance codique intra-phrastique: cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase. C'est-à-dire que le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. Poplack note que « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ».⁸

Ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs multilingues. Les nombreux chercheurs ont accordé l'importance dans la mesure où ils cherchaient à « savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer ».⁹

⁸ Poplack, Shana, « Conséquences linguistiques du contact de langues: Un modèle d'analyse variationniste », *Langage et société* n° 43, 1988, p.23.

⁹ *Ibid.*

- c. L'alternance codique extra-phrastique: il peut apparaître n'importe où dans une phrase. Les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et dictons. Ces sont insérés dans des segments monolingues. Ils servent à ponctuer le discours.

Les Portoricains s'en servent selon leur degré de maîtrise des deux langues. Ainsi, Poplack constate que les locuteurs dominants en espagnol utilisent l'alternance extra-phrastique parce qu'elle ne requiert qu'une compétence très minime dans la seconde langue. Alors que les locuteurs ayant de bonnes compétences bilingues emploient significativement plus d'alternance intra-phrastique que les bilingues dominants en espagnol. Poplack qui relie les types de l'alternance codique à la maîtrise de la langue des locuteurs est le premier chercheur.

1-2-2 Typologie de Gumperz

Dans la perspective interactionnelle, le linguiste américain Gumperz distingue deux types de l'alternance codique: situationnelle et métaphorique.

- a. L'alternance codique situationnelle: le locuteur prend en compte la situation de communication dans laquelle il se trouve, et sépare l'utilisation des langues d'après le thème abordé et le changement d'interlocuteur.
- b. L'alternance codique métaphorique: dite aussi conversationnelle, se produit à l'intérieur d'une même conversation sans le changement du sujet de discussion ou d'interlocuteur. Le locuteur met en œuvre l'alternance codique afin d'exprimer une certaine intention communicative, comme le but soulignant, attirant l'attention, montrant une certaine émotion et transmettant un message etc. Cela peut créer un autre type d'atmosphère.

Le linguiste britannique Wardhaugh a mentionné que « certaines conversations peuvent être menées en utilisant les deux, mais le choix du code rend ce qu'on dit du sujet plus intéressant ».¹⁰



¹⁰ Trad. : ... some topics may be discussed in either code, but the choice of code adds a distinct flavor to what is said about the topic. Wardhaugh, Ronald, *An introduction to sociolinguistics*, London: Blackwell, 2010, p.104.

1-3 Alternance codique comme stratégie de communication

Selon Gumperz, la pratique de l'alternance codique dans une conversation est une stratégie de communication. Le locuteur vise une signification particulière et non pas un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire. Dans notre analyse, nous nous appuyons sur la liste des fonctions proposées par Gumperz. Il a étudié le corpus de l'alternance codique sur trois communautés différentes: espagnole et anglaise - hindi et anglaise - slovène et allemande. Il a dégagé six fonctions conversationnelles.¹¹

- a. Citations: l'alternance codique comme citations ou comme discours rapporté.
- b. Désignation d'un interlocuteur: sert à adresser le message ou attirer l'attention à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles.
- c. Interjection: sert à marquer une interjection ou un élément phatique.
- d. Réitération: il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message.
- e. Modalisation d'un message: consiste à apporter une appréciation dans une construction de phrase en complément du verbe, ou prédicats suivant une copule.
- f. Personnalisation versus objectivation: le locuteur change de langue pour exprimer des opinions personnelles ou des affirmations objectives ou pour s'impliquer dans le message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue,

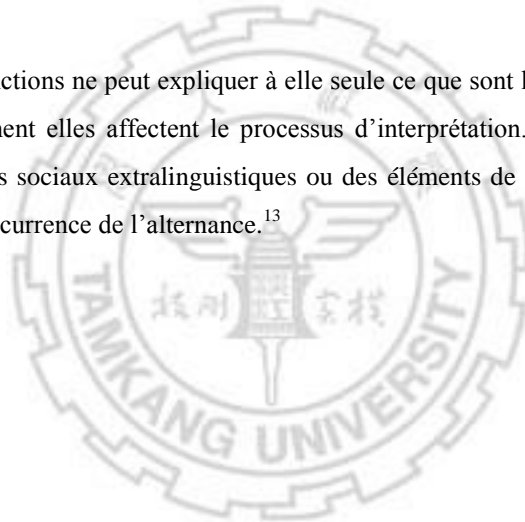
¹¹ Gumperz John J., *Sociolinguistique interactionnelle: une approche interprétative*, Paris: Harmattan, 1989, p. 73-84.

ils le font pour se distancer du contenu du message ou pour affirmer leur autorité.

Ces fonctions représentent selon Gumperz une des étapes dans l'analyse du code-switching « le fait qu'il soit possible d'isoler dans la conversation des fonctions comme celles que nous avons énumérées constitue une première étape commode dans l'analyse de l'alternance codique ».¹²

Il est important de préciser que les propos des uns et des autres se rejoignent et se complètent car comme l'a affirmé Gumperz :

[...] une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de la perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extralinguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance.¹³



¹² Gumperz John J., *Sociolinguistique interactionnelle: une approche interprétative*, Paris: Harmattan, 1989, p. 82.

¹³ *Ibid.*

CHAPITRE II

Analyse du corpus

2-1 Présentation du corpus

2-1-1 Objet d'étude

En ce qui concerne l'objet d'étude, nous devons choisir et délimiter la communauté linguistique à observer. Dans notre cas, nous avons choisi les étudiants taïwanais qui restent en France et parlent français.

Notre travail est centré sur une seule forme transcodique, l'alternance codique entre seulement deux langues, le chinois et le français. Ces deux langues sont les plus employées dans leurs conversations quotidiennes. Nous avons réalisé notre enquête en considérant la langue anglaise comme une alternative supplémentaire.

Notre observation se fera sur l'étude de ce phénomène d'alternance. Le but est de comprendre son fonctionnement et sa fréquence dans les pratiques langagières des étudiants taïwanais. Nous montrerons s'il y a une relation qui lie d'alternance codique au sujet abordé par le locuteur.

Dans cette étude, nous utilisons l'approche micro pour l'observation d'un corpus d'échanges langagiers entre des étudiants taïwanais. Nous avons choisi deux types de méthodes de recherche: la conversation enregistrée et l'entretien semi-directif.

1. Dans la conversation enregistrée, les étudiants taïwanais ne sont pas tous présents lors des conversations. Le nombre minimum de participants est deux personnes.
2. Dans l'entretien semi-directif, nous avons interviewé 24 étudiants taïwanais.

2-1-2 Conversation enregistrée

Notre étude se base sur des conversations enregistrées entre des étudiants taïwanais. L'enquête se compose de deux corpus. Le premier est le corpus des données originelles. Il comporte toutes les conversations sous la forme de fichiers audio. Cependant, en raison du foisonnement important des données recueillies dans le premier corpus, nous avons dû procéder à une sélection pour constituer un deuxième corpus. Cette sélection des données constitue cinq conversations d'une durée totale d'une heure cinquante-quatre minutes. Ce second corpus est donc un extrait significatif et qualitatif du premier corpus. Nous tenterons de décrire et de comprendre les caractéristiques des échanges verbaux par corpus.

En ce qui concerne le matériel d'enregistrement, nous avons utilisé un dictaphone vocal sous la forme d'un téléphone portable, très pratique à utiliser. Nous l'avons caché pour avoir des données spontanées, parce que les enquêtés ne se sont pas rendu compte de son utilisation. Ensuite, nous avons numérisé les données recueillies pour faciliter la transcription du corpus.

Les conversations se sont déroulées n'importe où, sans limitation. Comme les participants sont un groupe d'étudiants taïwanais, donc les lieux d'enregistrement sont généralement dans l'école, le restaurant, la rue ou chez les amis. Nous avons passé un mois à observer le comportement et à enregistrer des conversations d'étudiants taïwanais. Au cours de l'investigation, l'enregistrement nous a aidé à avoir davantage d'informations afin d'éviter des omissions. Les enquêtés n'étaient pas prévenus du début de l'enregistrement pour qu'ils soient plus naturels. Sinon, ils auraient pu être quelque peu déstabilisés.

Après plusieurs écoutes, les corpus recueillis ont été transcrits, mais nous avons transcrit seulement les parties compréhensibles et pertinentes. Dans la conversation,

l'alternance codique n'apparaît pas toujours. Donc, nous avons décidé de supprimer les parties où l'alternance codique est absente.

Le tableau suivant présente les cinq conversations avec les caractéristiques.

Conversation	Nombre de participants	Durée de l'enregistrement	Lieux	Thème
Conversation 1 (C. 1)	2	41m	la classe	Une séquence 1- la discussion du cours
Conversation 2 (C. 2)	2	17m	le resto U	trois séquences 1- le plat 2- la vie en France 3- le voyage
Conversation 3 (C. 3)	2	11m	la maison de l'amie	deux séquences 1- la vie en France 2- la vie universitaire
Conversation 4 (C. 4)	2	29m	le restaurant	trois séquences 1- la vie universitaire 2- la nourriture 3- la vie en France
Conversation 5 (C. 5)	2	16m	l'école	trois séquences 1- le voyage 2- le travail 3- la vie universitaire

Tableau 1 : Les caractéristiques des conversations

Le tableau résume le déroulement des conversations. Toutes les conversations sont des échanges libres dans un contexte naturel. Le contenu de la discussion n'a pas de limite, donc une conversation contient plusieurs séquences. Nous nous sommes appliqués à donner un titre à chaque thème abordé dans chaque conversation.

2-1-3 Entretien semi-directif avec le questionnaire

Nous avons constaté le phénomène d'alternance codique à travers les pratiques langagières des étudiants taiwanais. Pour une meilleure compréhension des phénomènes, l'entretien semi-directif permet d'étudier les représentations des locuteurs et leur attitude envers les langues alternées et le phénomène d'alternance.

Les entretiens se sont déroulés dans un environnement moins naturel, les locuteurs ont été prévenus. Par conséquent, nous avons obtenu un langage artificiel, mais cela nous importe peu. C'est plutôt le contenu qui nous intéresse et que nous allons mettre en valeur. Ces entretiens nous ont permis d'avoir plus d'informations sur leurs profils langagiers et leurs expériences particulières concernant la pratique des deux langues et leur attitude face à l'alternance codique. Surtout, nous pouvons voir si leurs pratiques langagières réelles correspondent à leurs réponses.

Nous nous sommes servis d'un guide d'entretien pour les amener à répondre au questionnaire. Ce sont les questions ouvertes qui suscitent le développement du point de vue de l'interviewé et en fonction de leur interprétation de la question. Les 24 entretiens se sont déroulés en chinois, et comportent des exemples d'alternance codique en français. Chaque entretien duré environ dix minutes ou plus. Nous avons essayé de traduire en français et de reformuler certaines réponses.

Nous avons divisé le questionnaire en trois parties, visant ainsi à recueillir les données de façon pertinente. Chaque questionnaire comporte l'identité de l'enquêté, le profil langagier, la représentation et la perception envers l'alternance codique.

Questionnaire	
Enquête sur l'utilisation du code-switching par les étudiants taiwanais en France	
Première partie	
1. Sexe :	
2. Age :	
3. Niveau d'instruction :	
4. Combien de temps restez-vous en France?	
Deuxième partie	
1. Quelle est votre langue maternelle?	
2. Quelle langue parlez-vous souvent?	
3. Quand vous parlez, utilisez-vous souvent l'alternance codique (code-switching, un mélange de deux ou plusieurs langues)?	
- souvent	
- parfois	
- jamais	
4. Quelle langue mélangez-vous avec votre langue maternelle?	
5. Quelle votre niveau dans la langue sélectionnée dans la question précédente?	
6. a- Est-ce que vous pensez que les étudiants taiwanais mélangent le chinois et le français avec les taiwanais?	
- Oui - Non	
b- Si oui, l'usage du français concerne:	
- les mots	
- les phrases	
- une partie de la conversation	
- toute la conversation	
Troisième partie	
1. Dans quel sujet de discussion préférez-vous mélanger les langues? (vous pouvez choisir	

plus d'une option)

- la famille, comparaisons entre la vie en France et à votre pays
- la vie en France, le climat, le retour après les vacances
- la vie scolaire, la discussion du cours
- autre: _____

2. Pourquoi mélangez-vous les langues? (vous pouvez choisir plus d'une option)

- habitude langagière
- influence des amis
- influence de l'environnement, est dû à leur présence côte à côte
- une stratégie pour faciliter la compréhension
- pratique
- ne pouvant pas s'exprimer avec une seule langue (le discours vivant)
- évitez l'embarras
- une façon pour frimer
- une incompétence langagière
- autre: _____

3. Comment mélangez-vous les langues? (citez un exemple)

4. Dans la conversation, pensez-vous qu'il est facile de contrôler votre reflexe d'alternance codique?

- facile à contrôler
- quelques difficultés
- difficile à contrôler

5. Quand vos interlocuteurs mélangent les langues dans vos conversations, trouvez-vous cela?

- normal - nécessaire - bizarre - inadmissible - autre: _____

6. Que pensez-vous de l'alternance codique?

- positif
- pas de sentiment
- négatif

Le tableau suivant porte sur les caractéristiques des enquêtés taiwanais.

Code	Sexe	Age	Niveau d'instruction	Connaissance du français	Séjour en France	Alternance codique
1	F	32	université	B2	six mois	parfois
2	F	29	université	B1	huit mois	souvent
3	F	32	université	B2	neuf mois	parfois
4	H	31	université	B1	un an et demi	parfois
5	F	25	master	B2	huit mois	parfois
6	F	30	master	C1	trois ans	parfois
7	F	31	université	B1	sept mois	jamais
8	F	39	doctorat	C1 plus	quatre ans	souvent
9	F	41	université	B1	quatre mois	jamais
10	F	23	université	B1	huit mois	parfois
11	F	27	université	B2	un an et deux mois	parfois
12	F	28	master	B2	deux ans	souvent
13	F	25	université	B2	deux ans	parfois
14	F	30	master	B2	dix mois	souvent
15	F	24	université	B1 plus	dix mois	parfois
16	F	26	doctorat	B2 plus	deux ans	souvent
17	F	25	université	B2	un an	parfois
18	F	23	université	B1	six mois	souvent
19	F	25	master	B1	huit mois	jamais
20	F	27	master	B2	un an et deux mois	parfois
21	F	26	master	B2 plus	un an et demi	souvent
22	F	21	université	A2	six mois	jamais

23	F	21	université	B2	dix mois	parfois
24	H	26	université	B2	trois ans et sept mois	jamais

Tableau 2 : Les caractéristiques des enquêtés taïwanais.



2-2 Type du corpus

Les conversations spontanées et les entretiens avec des enquêtés nous ont permis d'accéder à leur façon de parler et de voir comment l'alternance codique est produite et fonctionne dans leur langage. Nous avons détaillé la typologie de ce phénomène, la classification de la langue enchâssée et ses différentes fonctions.

2-2-1 Langue principale et langue enchâssée

Pour comprendre la situation de la langue des étudiants taiwanais en France, nous commencerons par voir la deuxième partie du questionnaire, cela concerne le profil langagier des étudiants taiwanais. Leur langue maternelle est le chinois, ils peuvent parler d'autres langues, par exemple, l'anglais ou le français. Le tableau suivant est l'utilisation de l'alternance codique entre les étudiants taiwanais en France.

emploi de l'alternance codique	nombre de réponses
Oui	19 (soit 79%)
Non	5 (soit 21%)
Total	24

Tableau 3: L'utilisation de l'alternance codique.

Selon la réponse de 24 étudiants taiwanais, il y a 19 personnes (soit 79%) qui peuvent mélanger deux ou plusieurs langues avec leur langue maternelle alors que 5 personnes (soit 21%) ne le pensent pas, ils précisent leur réponse en disant : « Je pense que mon français n'est pas encore très courant ». « La langue maternelle est le chinois, on n'a pas besoin de parler d'autres langues avec les taiwanais ». Cependant,

tous les enquêtés pensent que les étudiants taiwanais mélangent le chinois et le français lorsqu'ils parlent avec d'autres taiwanais.

En raison de la communauté linguistique des étudiants taiwanais, la langue principale des sujets du corpus est le chinois, la plupart du temps, la langue enchâssée est le français et parfois un peu d'anglais. En ce qui concerne l'anglais comme langue enchâssée, quelques commentaires illustrent cette attitude chez les étudiants taiwanais: « car nous commençons à apprendre l'anglais dès l'école primaire ».

En ce qui concerne la compétence du français des étudiants taiwanais, nous pouvons voir le tableau:

Connaissance du français	nombre de personnes
C1 ou C1 plus	2 (soit 8 %)
B2 ou B2 plus	13 (soit 54 %)
B1 ou B1 plus	8 (soit 34 %)
A2	1 (soit 4%)

Tableau 4: La connaissance du français par des étudiants taiwanais

Dans ce tableau, la connaissance du français par des étudiants taiwanais est concentrée entre les niveaux B1 et B2, soit 88 % des enquêtés.

En ce qui concerne l'usage du français, il y a des mots, des phrases ou une partie de la conversation.

usage du français	nombre
le mot	20 (soit 83 %)
la phrase	3 (soit 13 %)
une partie de la conversation	1 (soit 4 %)

Tableau 5: L'usage du français

Selon le résultat, 83 % des enquêtés pensent que le mot français est plus fréquent dans la conversation chinoise.

2-2-2 Forme du corpus

L'alternance codique se manifeste à l'intérieur d'un tour de parole. L'alternance peut porter sur une ou plusieurs phrases, un ou plusieurs mots. A l'intérieur d'un même tour de parole, l'alternance peut se produire entre deux phrases ou à l'intérieur d'une phrase. Selon la typologie de Poplack, le corpus comporte trois types: l'alternance inter phrastique, l'alternance intra phrastique et l'alternance extra-phrastique.

L'alternance codique inter phrastique se manifeste entre deux phrases dans une même parole d'un locuteur. Ce type d'alternance n'est pas très fréquent dans notre corpus car les phrases de deux langues doivent se combiner continuellement. Nous pouvons voir les cas d'alternance inter phrastique relevés.

Il existe une vraie difficulté pour traduire une pensée exprimée en chinois, et un français correctement rédigé. Les pensées et leurs transcriptions écrites sont

structurées différemment. Nous avons essayé de garder la partie de l'alternance codique, de traduire le même sens avec l'original.

Les conversations sont classées selon un code composé d'une lettre et d'un nombre. La lettre désigne les participants dans leur ordre chronologique. Le nombre désigne la prise de parole, dans son ordre chronologique, à l'intérieur du tour de parole. Dans un premier temps, nous retranscrivons les paroles dans les langues utilisées. Dans un deuxième temps, nous traduisons toutes les paroles en français, en épaisissant les caractères des mots déjà en français.

Extrait 1 de la conversation (4)

- A. 10 : 不會，其實東西會不懂，因為我第一次看到他的 thèse，整個傻眼。 tu sais que je fais la littérature française du 19ème siècle, et ta thèse, concerne de la littérature chinoise ancienne。然後他就說 oui, je sais...d'accord。所以我翻的很爛。
(Non, en fait, les choses sont difficiles à comprendre, parce que j'ai d'abord vu sa thèse, et j'en suis encore toute étonnée. Tu sais que je fais la littérature française du 19ème siècle, et ta thèse, concerne la littérature chinoise ancienne. Puis elle a dit que oui, je sais...d'accord. Donc, je traduais mal.)

Les deux langues sont enchâssées l'une dans l'autre. Dans cet extrait, nous observons quatre phrases contenant des alternances différentes. La première et la troisième sont une alternance intra phrastique formulée en chinois « 不會，其實東西會不懂，因為我第一次看到他的 thèse，整個傻眼 », « 然後他就說 oui, je sais...d'accord » et la deuxième est un énoncé en français « tu sais que je fais la littérature française du 19ème siècle, et ta thèse, concerne de la littérature chinoise ancienne ». Alors, l'alternance codique se produit entre les trois phrases. La dernière est en chinois, sans alternance.

Extrait 2 de la conversation (2)

A. 20 : 模里西斯，在 Réunion 附近，一個 île。C'est minime
(*Maurice qui est à proximité de la Réunion, une île. C'est minime.*)

Cet exemple est plus clair. L'étudiant A. alterne entre le chinois et le français dans un même tour de parole. Nous avons deux phrases alternées. La première phrase est énoncée en chinois, suivie d'une autre en français « C'est minime ».

Extrait 3 de la conversation (4)

A. 12 : 他昨天去甜點店買了一個塔給我，但我不能吃，所以我把它送給鄰居，我的鄰居好開心喔。C'est pour ton anniversaire, pourquoi tu me donnes un gâteau ?
(*Hier, elle a acheté une tarte à la pâtisserie pour me donner, mais je ne peux pas manger, donc je l'ai donnée à ma voisine, ma voisine est très heureuse. C'est pour ton anniversaire, pourquoi me donnes-tu un gâteau?*)

Dans cet extrait, deux phrases apparaissent à deux langues différentes. « 他昨天去甜點店買了一個塔給我，但我不能吃，所以我把它送給鄰居，我的鄰居好開心喔。 », cette phrase est un énoncé en chinois. Le français pour la deuxième « C'est pour ton anniversaire, pourquoi tu me donnes-tu un gâteau ? ».

Le corpus donne peu d'exemples sur ce type d'alternance, mais l'usage des locuteurs peut témoigner de la compétence de deux langues à manier. Hamers et Blanc soulignent la nécessité pour le locuteur d'avoir la maîtrise et la compétence linguistique, dans les deux systèmes à alterner. Les deux auteurs considèrent l'alternance codique comme

« l'expression d'une double compétence propre à l'individu bilingue, puisqu'il lui faut d'une part connaître les règles de production linguistique dans les deux langues et, d'autre part, les règles de l'alternance ». ¹⁴

L'alternance intra phrastique est plus fréquente que l'alternance inter phrastique dans le corpus. Ce type d'alternance se manifeste à l'intérieur d'une même phrase. L'alternance se réalise par l'intégration de la langue française dans le système linguistique du chinois. Pour l'alternance intra phrastique, la langue enchâssée peut apparaître entre deux propositions et à l'intérieur de la proposition.

En ce qui concerne l'alternance codique entre deux propositions, nous pouvons voir les exemples de notre corpus.

Extrait 4 de la conversation (3)

B. 12 : 今天我們班的非洲女生打給我，約星期日晚上出來討論功課，可是我不想。他就說 *on ne peut pas se voir cette semaine?* 我就回說 *si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.*

(Aujourd'hui, la fille africaine de notre classe m'appelle pour avoir un rendez-vous dimanche soir pour discuter des devoirs, mais je ne veux pas. Elle a dit qu'on ne peut pas se voir cette semaine? J'ai répondu que si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.)

Ce tour de parole comporte deux alternances. La première est « 他就說 *on ne peut pas se voir cette semaine?* » (Elle a dit qu'**on ne peut pas se voir cette semaine?**). C'est une phrase subordonnée qui est composée de deux propositions. Les deux propositions sont reliées par une conjonction de subordination « que ». La deuxième est « 我就回說 *si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.* » (J'ai

¹⁴ Hamers J. F. et Blanc M., *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles: Pierre Mardaga, 1983, p. 201.

répondu que **si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.**) Les deux propositions sont reliées par une conjonction « si ».

Dans l'extrait 1 (C.4), un tour de parole comporte une phrase composée de deux propositions alternées. « 然後他就說 oui, je sais...d'accord » (puis elle a dit que **oui, je sais...d'accord**). Cette phrase est composée d'une proposition principale en chinois et d'une subordonnée. La conjonction « que » introduit le changement de code.

En ce qui concerne l'alternance codique à l'intérieur de la proposition, la langue enchâssée apparaît par le mot ou la locution. Plusieurs tours de parole illustrent cette apparition et confirment le passage alternatif des deux langues chinois et français dans une même proposition ou une même phrase.

Extrait 5 de la conversation (3)

B. 02 : 基本上，他們時間都很短。每個給我的都是前一天晚上都還在收。同一點都是隔天之後都要做 *état des lieux*。

(Fondamentalement, ils étaient pressés par le temps. La nuit précédente, ils n'avaient pas encore fini leurs valises. Et ils devaient faire l'état des lieux le lendemain.)

Extrait 6 de la conversation (4)

A. 04 : 它裡面有些 oeufs 和 pomme de terre 。

*(Le plat contient des **oeufs** et des **pommes de terre** à l'intérieur.)*

Extrait 7 de la conversation (4)

B. 18 : 它有個很重的羊乳酪味道。讓我想起買錯的牛奶。Monplaisir 那邊有市集，我就去，問他這是 *lait cru* 嗎？他說是，我就買回去了。回去後我才發現他是 *lait cru de chèvre* 。

*(La nourriture a une saveur forte de fromage de chèvre. Cela me fait me souvenir que je me suis trompée de lait. Il y a un marché à **Monplaisir**, j'y suis allée et ai demandé au vendeur du **lait cru**? Il a dit*

oui, je l'ai acheté. Plus tard, je trouvais que c'est du lait cru de chèvre.)

Extrait 8 de la conversation (4)

A. 23 : 我下禮拜要上課，然後團隊有一個 rendez-vous，還有一個 séminaire。

(Je vais aller en classe la semaine prochaine, et puis il y a un rendez-vous avec l'équipe, et un séminaire.)

Les extraits 5, 6, 7, 8 comportent plusieurs segments alternés sans rupture. Dans la même phrase, les segments alternés et juxtaposés obéissent à la contrainte d'équivalence de Poplack. Pour correspondre à la règle grammaticale, comme l'article + le nom, nous pouvons voir l'exemple dans l'extrait 6, « 些 oeufs 和 pomme de terre » (des **oeufs** et des **pommes de terre**), l'article partitif en chinois avec le nom en français. L'extrait 8, « 一個 rendez-vous，還有一個 séminaire » (un **rendez-vous**, et un **séminaire**), l'article défini en chinois avec le nom en français.

L'alternance extra-phrastique est définie par l'insertion d'un segment court ou d'une expression idiomatique dans un segment monolingue. Dans la conversation des locuteurs, nous avons seulement un exemple.

Extrait 9 de la conversation (1)

A. 11 : Ok 我了解，就分種類。

(D'accord, je comprends, c'est-à-dire je vais diviser par genre de réponse.)

Dans l'extrait, l'expression approbation utilisée est « Ok » en anglais, que nous traduisons « D'accord ». L'expression est insérée dans la phrase chinoise pour ponctuer le discours oral.

Dans le tableau suivant, nous montrons le nombre de tours de parole de l'alternance codique de toutes les conversations. Nous pouvons voir la fréquence des types de l'alternance codique.

type de l'alternance codique	nombre de tours de parole
inter phrastique	3 tours (soit 4 %)
intra phrastique	73 tours (soit 95 %)
extra phrastique	1 tour (soit 1 %)
total	77 tours

Tableau 6: La fréquence des types de l'alternance codique

Selon le résultat de l'enquête, le nombre de tours de parole intra phrastique est de 73 tours (soit 95 %) contre 3 tours (soit 4 %) produit en inter phrastique et 1 tour (soit 1 %) en extra phrastique, sur un total de 77 tours. Nous constatons que l'alternance codique intra phrastique est le type d'alternance le plus fréquemment utilisé dans notre corpus.

2-3 Classification de la langue enchâssée et des exemples

L'alternance codique intra phrastique qui domine dans les cinq conversations, apparaît sous la forme de mot, locution, une proposition.

forme	nombre de la langue enchâssée
le mot	144
la locution	7
la proposition	3

Tableau 7: La forme de la langue enchâssée

Dans notre corpus, la forme de la langue enchâssée la plus fréquente est le mot. En ce qui concerne les mots français utilisés, nous les classifions selon les différentes classes grammaticales.

Classes grammaticales	nombre de mot
le nom	113 (soit 78.5 %)
le verbe	12 (soit 8.3 %)
l'adverbe	6 (soit 4.2 %)
l'adjectif	13 (soit 9 %)
Total	144

Tableau 8: La classe grammaticale des mots utilisés

Nous observons que les étudiants taiïwanais recourent à beaucoup de mots en français, dont notamment beaucoup de noms. Dans la classe grammaticale, le nombre de noms est de 113 mots (soit 78.5 %). En ce qui concerne les noms, nous proposons

deux extraits pour illustrer l'emploi de ces mots. Dans les extraits 10 et 11, nous observons l'utilisation de nom commun et de nom propos.

Extrait 10 de la conversation (1)

B. 27 : 你在 *analyse* 的部分，可以做像我那樣，因為你就有些 *citation*，然後你的分析數據，然後學生的 *témoignage*。

(Dans une partie d'analyse, tu peux faire ce que je fais, parce que tu as des citations, puis ton analyse de données, puis le témoignage des étudiants.)

Extrait 11 de la conversation (2)

A. 05 : 我家在 *Liberté* 那站附近，坐 *tramway* 可以到。

(Ma maison est près de la station Liberté, je peux prendre le tramway.)

En ce qui concerne l'emploi de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe, nous pouvons les exemples suivants pour illustrer ces classes.

Extrait 12 de la conversation (2)

A. 08 : 這整段故事都很 *ridicule*。

(toute cette histoire est très ridicule)

B. 09 : 我覺得很 *normal*

(je me sens très normal)

Extrait 13 de la conversation (4)

A. 08 : 然後我昨天從下午兩點半，就一直在 *expliquer* 那個 *thèse*，sans arrêt . . .

(A partir de deux heures et demie de l'après-midi, j'ai toujours expliqué la thèse hier, sans arrêt...)

L'insertion des unités françaises respecte la contrainte d'équivalence, sans affecter la structure linguistique chinoise. Cette pratique nécessite une bonne maîtrise de deux systèmes pour structurer le discours. Donc, la compétence des locuteurs dans les deux langues est importante. Et la réalisation de certains types d'alternance se fait naturellement par une nouvelle habitude langagière. Dans les corpus recueillis, nous illustrons l'insertion d'unités de langue française dans des phrases de structure chinoise. Parmi celles-ci, la plupart se compose uniquement de mots, et le nom revient le plus fréquemment chez les étudiants taïwanais dans leurs conversations. Ce résultat correspond aux réponses des étudiants taïwanais dans le questionnaire.



CHAPITRE III

Pratique langagière d'alternance codique

Après avoir fait l'analyse formelle et linguistique de l'alternance codique, nous allons nous concentrer sur l'analyse des fonctions de l'alternance codique et de leurs facteurs de choix. Nous supposons que le passage d'une langue à l'autre par un même locuteur, est signifiant. Les locuteurs ont des buts pour alterner les deux langues. En ce qui concerne la motivation du choix des langues, nous distinguerons plusieurs facteurs: les interlocuteurs, le thème de la conversation, la situation etc.

3-1 Fonction d'alternance codique dans la conversation

Gumperz considère l'alternance codique comme stratégie de communication. Il a dégagé six fonctions principales de l'alternance codique: les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation versus objectivation, mais il affirme aussi la non exhaustivité de ces listes. Pour autant, dans notre corpus, nous avons dégagé six fonctions bien spécifiques de l'alternance codique pour les étudiants taïwanais, sachant que, la désignation d'un interlocuteur, la modalisation d'un message et la personnalisation versus objectivation n'appartiennent pas à notre panel de fonctions.

En ce qui concerne la fonction des citations et du discours rapporté, le locuteur rapporte exactement les paroles du locuteur natif en utilisant la langue d'origine de ce dernier. L'extrait suivant illustre ce passage d'une langue à l'autre.

Extrait 1 de la conversation (3)

B. 12 : 今天我們班的非洲女生打給我，約星期日晚上出來討論功課，可是我不想。他就說 *on ne peut pas se voir cette semaine?我就回說 si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.*

(Aujourd'hui, la fille africaine de notre classe m'appelle pour avoir un rendez-vous dimanche soir pour discuter des devoirs, mais je ne veux pas. Elle a dit qu'on ne peut pas se voir cette semaine? J'ai répondu que si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.)

Le locuteur raconte à l'interlocuteur une discussion qu'elle a eue avec sa camarade. « 他就說 *on ne peut pas se voir cette semaine?我就回說 si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.* ». Elle raconte cette discussion en alternant les deux langues. Sauf « 他就說 » (*Elle a dit*) et « 我就回說 » (*J'ai répondu*) sont en chinois. Elle rapporte les paroles de son camarade et d'elle-même.

Extrait 2 de la conversation (4)

A. 12 : 他昨天去甜點店買了一個塔給我，但我不能吃，所以我把它送給鄰居，我的鄰居好開心喔。C'est pour ton anniversaire, pourquoi tu me donnes un gâteau ?

(Hier, elle a acheté une tarte à la pâtisserie pour me l'offrir. Mais je ne peux pas en manger. Donc je l'ai donnée à ma voisine. Ma voisine est très heureuse. C'est pour ton anniversaire, pourquoi me donnes-tu un gâteau?)

Dans ce tour de parole, le locuteur rapporte totalement la dernière phrase en français. Elle explique le discours de sa voisine en utilisant la même langue.

Dans la pratique, la langue enchâssée n'a pas toujours sa traduction exacte dans la langue principale. Certaines langues enchâssées qui se traduisent en chinois ne peuvent pas toujours exprimer pleinement le sens, le résultat est souvent inégal. Le but est d'éviter les malentendus et la perte de sens dans le processus de traduction. Cette

fonction de l'alternance codique se rencontre principalement pour le nom et le nom de lieu, et en particulier pour les noms propres. Nous pouvons voir l'extrait 3, 4 et 5.

Extrait 3 de la conversation (2)

B. 04 : 你住 Guillotière 的哪裡啊？

*(Tu habites où à **Guillotière**?)*

A. 05 : 我家在 Liberté 那站附近，坐 tramway 可以到。

*(Ma maison est près de la station **Liberté**, je peux prendre le **tramway**.)*

B. 06 : Alliance française 那嗎？

*(près de l'**Alliance française**?)*

Extrait 4 de la conversation (3)

B. 02 : 基本上，他們時間都很短。每個給我的都是前一天晚上都還在收。同一點都是隔天之後都要做 état des lieux。

*(Fondamentalement, ils étaient pressés par le temps. La nuit précédente, ils n'avaient pas encore fini leurs valises. Et ils devaient faire l'**état des lieux** le lendemain.)*

Extrait 5 de la conversation (3)

B. 11 : 這是 Michèle 第一次遇見 Bertrand 的照片

*(c'est une photo de **Michèle** lorsqu'elle a rencontré **Bertrand** la première fois)*

Dans l'extrait 6 suivant, le tour de parole porte sur la technique d'écriture d'un mémoire. Le locuteur conserve les mots originaux pour être très explicite et le message est bien retenu.

Extrait 6 de la conversation (1)

B. 22 : 你會先寫一些所謂的 théorie，所以這邊就會有一些 citations。之後才開始 analyse。

(Tu écris d'abord des **théories**, donc il y a quelques **citations** ici. Par la suite, l'**analyse** commence.)

[...]

B. 23 : 第一個會有 contexte 再來是 cadre théorique , méthode d'analyse , méthodologie , analyse 。

(Le premier est un **contexte**, ensuite un **cadre théorique**, une **méthode d'analyse**, une **méthodologie**, une **analyse**.)

En ce qui concerne l'interjection, la fonction est de montrer les sentiments du locuteur. Le locuteur utilise les interjections dans une autre langue pour exprimer l'émotion personnelle comme dans l'exemple suivant :

Extrait 7 de la conversation (1)

A . 11 : Ok 我了解 , 就分種類 。

(Ok, je comprends, c'est-à-dire je vais diviser par genre de réponse.)

Nous observons que l'interjection « ok », conserve le même sens en anglais, et en français.

Les répétitions ont une fonction paraphrastique. Elles permettent des passages d'une langue à l'autre dans le but d'éliminer une ambiguïté dans le message. Selon Gumperz, « ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message ».¹⁵

Extrait 8 de la conversation (1)

B. 08 : 對, 自己歸類, 你在你的 **méthodologie** 的時候就要交代了, 就是說你的問卷屬於什麼形式。然後在開放 . . . 就是 **question ouverte** 的地方, 你是決定怎麼樣 **analyse**。我在我的 **méthodologie** 就有交代說, 我這部分是怎麼樣做。然後原則上, 像我們人文科學的都要有很多 **témoignage** 。研究數據完了之後, 你給了 **camembert** 和數據, 然後你寫出你的分析之後, 最好有開放性的, 做 **traduire** 。

¹⁵ Gumperz John J., *Sociolinguistique interactionnelle: une approche interprétative*, Paris: Harmattan, 1989, p. 77.

(Oui, pour tout classement, tu dois expliquer ta **méthodologie**, c'est à dire à quelle forme appartient ton questionnaire. Ensuite dans l'ouvert...c'est la **question ouverte**, tu décides comment l'analyser. J'ai expliqué cette partie dans ma **méthodologie**. Puis, en principe, nos sciences humaines ont besoin d'avoir beaucoup de **témoignages**. Après avoir étudié les données, tu donnes le **camembert** et les données, et puis après tu écris ton analyse. Il vaut mieux avoir des questions ouvertes, de les **traduire**.)

Dans l'extrait 8, ce tour de parole contient une réitération entre « 然後在開放 . . . 就是 question ouverte 的地方 » (Ensuite dans l'ouvert...c'est la **question ouverte**), le locuteur passe du chinois au français pour assurer que le message est bien passé.

Extrait 9 de la conversation (2)

B. 11 : 法國到處都是，我也被 pique voler 在 Sans Souci 啊
(partout en France, je me suis fait " **pique-voler**" aussi à **Sans Souci**)

Dans l'extrait 9, nous constatons que le locuteur a utilisé deux mots français ayant le même sens « pique voler » pour renforcer et préciser le message.

Extrait 10 de la conversation (2)

B. 17 : 路上都不會 care，路人都不會在意，他們看到了也不會幫你
(les passants ne se soucient pas, les passants ne se soucient pas, ils ont vu, mais ne vous aident pas)

Dans ce tour de parole, nous avons les deux verbes « care » et « 在意 », l'un en anglais et l'autre en chinois pour amplifier son message. Les deux verbes sont une traduction littérale. Nous en avons interprété le sens en français.

En ce qui concerne la fonction de l'explication, pour les étudiants taïwanais, l'usage alternatif de deux langues se pratique aussi dans un but interrogatoire, car, comment mieux faire comprendre le sens d'un mot chinois en français, sinon en employant les deux langues simultanément ? L'extrait suivant illustre ce facteur. Dans cet échange, le mot « 炒熱 » « réchauffer » est énoncé en chinois et repris en français pour mieux expliquer.

Extrait 11 de la conversation (2)

B. 25 : 如果我們要說炒熱氣氛，我們不是用 réchauffer 嗎？

(si on dit réchauffer l'ambiance, on utilise « réchauffer », n'est-ce pas?)

A. 26 : 炒熱氣氛可以說 réchauffer ?

(réchauffer l'ambiance, on peut dire « réchauffer »?)

En ce qui concerne la fonction d'attirer l'attention, le locuteur alterne les deux langues au cours de son discours pour attirer l'attention de son interlocuteur et renforcer l'impression. Dans ce tour de parole, « voyou » est énoncé en français.

Extrait 12 de la conversation (2)

A. 07 : 對，那邊比較 *calme*，前面 *métro* 那邊有點亂。我上次就遇到 *voyou* 在 *Gillotière* 那邊。

(Oui, c'est assez calme là-bas, le métro d'avant est un peu désordonné. La dernière fois j'ai rencontré des voyous à la Guillotière.)

Les étudiants taïwanais alternent les deux langues pour atteindre un but communicatif. Pour les conversations que nous avons recueillies, les fonctions de l'alternance codique sont : **le discours rapporté, la pratique, l'interjection, la répétition, l'explication et l'attention**. Les transcriptions des conversations peuvent nous informer de l'utilisation alternée et de la fonction de l'alternance codique. Après

cela, nous nous servons des entretiens pour découvrir les facteurs déclencheurs de l'apparition de l'alternance codique.



3-2 Facteur déclencheur de l'alternance codique

L'étude que nous proposons, ici, met l'accent sur les facteurs déclenchant ce phénomène. Nous traiterons ici les facteurs de causalité de l'apparition de l'alternance codique.

Gumperz présente trois facteurs qui définissent le choix de la langue: le lieu, la situation sociale et l'événement social. Ensuite, il distingue deux types d'alternance codique. En premier, l'alternance situationnelle, déclenchée par le thème abordé et le locuteur pour s'adapter à l'interlocuteur. En second, l'alternance conversationnelle, qui se définit par un changement de langue dans une situation donnée.

Selon Grosjean, il y aurait quatre facteurs: les thèmes abordés, la situation, les participants, et le but d'interaction.¹⁶

Ces deux théories nous serviront d'appui, mais, dans le cas de notre étude, nous déterminons six facteurs.

D'abord, dans les 5 conversations, nous procédons à une analyse quantitative pour mettre en évidence la densité de chaque langue et la fréquence des alternances codiques. Ce qui permet de comprendre la raison de l'alternance codique. Dans le tableau suivant, nous détaillons le nombre de tours de parole de chaque conversation et les caractéristiques de ces tours. Nous pouvons voir la fréquence de chaque langue et de l'alternance codique.

¹⁶ Trad. : Depending on the topic, situation, interlocutor, and intent... Grosjean, F., *Life with two languages. An introduction to bilingualism*, London: Harvard University Press, 1982, p.289.

conversation	Nombre de tours de parole	Nature des tours de parole		
		La langue chinoise	La langue française	Alternance codique
conversation (1)	31 tours	7	0	24 alternances (soit 31 %)
conversation (2)	27 tours	7	1	19 alternances (soit 25 %)
conversation (3)	12 tours	5	2	5 alternances (soit 6 %)
conversation (4)	26 tours	7	2	17 alternances (soit 22 %)
conversation (5)	15 tours	3	0	12 alternances (soit 16 %)
Total des tours des 5 conversations	111 tours	29	5	77 alternances

Tableau 9 : Nombre de tours de parole de chaque conversation

D'après ce tableau, nous constatons que l'alternance codique apparaît le plus fréquemment dans la première des cinq conversations. Le nombre est de 24 alternances (soit 31 %). Mais, en ce qui concerne l'analyse des facteurs de l'alternance codique, nous devons d'abord voir les caractéristiques de chaque conversation.

Dans la première conversation, le thème abordé concerne les cours à l'université. Les locuteurs discutent comment rédiger un mémoire. Il y a beaucoup de termes professionnels qui provoquent le besoin de recourir à la langue française.

Dans la deuxième conversation, le thème comporte trois séquences: le plat, la vie en France et le voyage. La locutrice raconte son expérience personnelle en France.

Dans la troisième conversation, le thème comporte deux séquences: la vie en France et la vie universitaire.

Dans la quatrième conversation, le thème se compose de trois séquences: la vie universitaire, la nourriture et la vie en France. Les locuteurs parlent de leur vie en France, donc parfois ils produisent des énoncés en français.

Dans la cinquième conversation, le thème se compose de trois séquences: le voyage, le travail et la vie universitaire.

Cependant, dans ces cinq conversations, il y a des thèmes que nous n'avons, ni relevé ni traduit, car il n'y apparaît pas d'alternance codique. Par exemple, les locuteurs parlent du show-biz à Taïwan, d'émissions de variétés coréennes, ou parlent d'histoires de famille. Les transitions de ces thèmes se déroulent entre deux séquences. En somme, nous pouvons expliquer la fréquence des alternances par le sujet de la conversation.

Le deuxième facteur est la compétence linguistique des locuteurs, comme nous avons vu plus haut (chapitre 2, 2-2-1), la plupart des étudiants taïwanais ont des compétences linguistiques similaires. Ils optent pour le code d'alternance si l'interlocuteur dispose d'une bonne compétence en français. Donc, la compétence linguistique similaire est importante entre deux locuteurs pour maintenir une conversation.

Le troisième facteur est le but d'interaction entre les étudiants taïwanais. Nous observons que les locuteurs poursuivent leur conversation en employant le dernier

code utilisé, comme code de début de la phrase suivante, il s'agit bien d'une convergence langagière.

Le quatrième facteur est l'influence de l'environnement. Dans le cas de notre étude, la situation de communication est déterminée dès le départ. Toutes les conversations se sont déroulées en France entre les étudiants taiwanais. Le chinois est dominant parce que c'est la langue maternelle de tous les locuteurs. Selon la situation de communication, un locuteur peut connaître une difficulté lexicale, alors, il change de langue et recourt à la langue française pour suppléer certaines lacunes. Ce phénomène peut être expliqué par un besoin lexical en langue chinoise, besoin comblé par un mot français.

Les enquêtés confirment également ce facteur. Ils déclarent que le choix du code se fait selon la durée de leur séjour en France. Dans le tableau suivant, nous pouvons voir le temps du séjour des enquêtés:

Temps	Nombre des enquêtés
trois ans et au-dessus	3
deux ans à trois ans au-dessous	3
un an à deux ans au-dessous	5
six mois à un an au-dessous	12
moins de six mois	1
total	24

Tableau 10 : Le temps du séjour en France des enquêtés

Parmi l'ensemble des enquêtés, (comme nous avons détaillé au paragraphe 2-1 du chapitre 2) il y a cinq personnes qui ne peuvent pas mélanger les deux langues,

dont quatre personnes qui restent en France moins d'un an. S'ils vivent en France depuis longtemps, ils utilisent plus souvent le code alterné dans leur habitude langagière. Ils expliquent : « je sais directement comment dire ce mot en français », « je n'ai pas parlé chinois depuis longtemps », « à ce moment précis je ne sais plus comment dire ce mot en chinois », « je passe beaucoup de temps en France, je pense que mon chinois régresse et j'oublie quelques mots ». Certains mots français sont souvent utilisés en France, alors que leur emploi en chinois est très rare. Le mélange des deux langues est dû leur présence côte à côte dans la vie des étudiants taïwanais.

Le cinquième facteur est une stratégie pour faciliter la compréhension. C'est très pratique. Les enquêtés déclarent que « les termes professionnels que j'apprends ici, je n'en suis pas sûre de pouvoir les traduire correctement en chinois ». « C'est difficile de trouver le même mot en chinois. Je parle directement en langue originale, ainsi le sens de ces mots peut réduire les erreurs de compréhension. Un mot français peut être trouvé facilement, mais il faudrait une longue explication pour dire la même chose en chinois ». « Il y a beaucoup de mots qu'on n'utilise pas à Taïwan, donc on ne sait pas comment les dire en chinois. Par exemple, titre de séjour, préfecture, ces choses ne peuvent pas être traduites. Pour les traduire en chinois, ça donne beaucoup de mal, je préfère parler directement en français ».

D'après les déclarations des enquêtés dans les entretiens, ce facteur est confirmé.

Le sixième facteur est le discours vivant. Les locuteurs utilisent le code alterné pour attirer l'attention. Certains enquêtés déclarent : « Quelques mots de culture française, utiliser le français est plus approprié pour décrire, par exemple, le mot : manifestation », « ça augmente l'effet ».

D'après l'analyse des entretiens, l'alternance codique est réalisée pour plusieurs raisons: le thème abordé, la compétence linguistique, la convergence

langagière, l'influence de l'environnement, la compréhension rapide et le discours vivant. L'analyse des entretiens peut nous permettre de confirmer les résultats obtenus dans l'analyse fonctionnelle des corpus. Pour les étudiants taiwanais, cette pratique est une stratégie qui leur permet de communiquer plus facilement en France entre eux.



CONCLUSION

Pour les étudiants taïwanais en France, notre étude a permis de décrire et d'analyser leurs pratiques langagières en nous concentrant sur leur usage de l'alternance codique. Ce phénomène joue un rôle essentiel dans la construction de l'interaction, elle est également une ressource exploitée selon les contextes. Nous nous sommes penchés sur la fonction et la raison de ce phénomène qui est fréquent dans l'usage langagier des étudiants taïwanais.

D'abord, nous avons démontré l'usage de l'alternance codique entre le chinois et le français par des étudiants taïwanais en France. En effet, la France n'est pas un espace de circulation de plusieurs langues, mais nous avons observé que le français est aussi un outil de communication entre les étudiants taïwanais. D'après l'analyse quantitative de la conversation enregistrée, nous attestons la présence de trois langues dans les conversations, le chinois, le français et l'anglais. Les locuteurs choisissent la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leur message. Ensuite, nous avons constaté que l'usage de l'alternance codique des locuteurs n'est pas uniforme dans leurs conversations. Certains locuteurs utilisent exclusivement le chinois dans certaines séquences quand d'autres locuteurs utilisent deux langues à la fois. Cela est dû en partie à la diversité des thèmes abordés par les locuteurs. Les locuteurs combinent entre le chinois et le français pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leur message.

L'analyse formelle et structurelle de la pratique d'alternance codique a permis de voir certains modes de fonctionnement. L'analyse des différents types

d'alternances nous a conduits à constater un agencement complexe des deux langues. Dans notre corpus, nous avons trois types: l'alternance codique inter phrastique (entre deux phrases, à l'intérieur d'un tour de parole), l'alternance codique intra phrastique (entre deux propositions, à l'intérieur de la proposition ou la phrase), et l'alternance codique extra phrastique (sans ordonnancement particulier). Nous constatons que la forme intra phrastique est très courante et que la forme inter phrastique et la forme extra phrastique sont très rares. Ensuite, l'alternance codique intra phrastique apparaît sous la forme de mot, locution, proposition. Dans les mots français enchâssés, le nom est la classe grammaticale la plus fréquente.

L'alternance codique se sert des grammaires des deux langues alternées pour construire une troisième grammaire spécifique. Cette analyse permet de comprendre le fonctionnement syntaxique de l'alternance et de confirmer la thèse de Poplack sur la grammaire de l'alternance codique qu'elle présente comme étant « la contrainte de l'équivalence ».¹⁷

D'après l'analyse de la fonction de l'alternance codique dans les tours de parole des locuteurs, nous trouvons certaines fonctions dégagées par Gumperz : le discours rapporté, l'interjection et la répétition pour traduire certains contenus. Ainsi nous pouvons classer les trois autres fonctions : la pratique, l'explication et l'attention. Ces fonctions sont les caractéristiques des étudiants taïwanais.

Pour les étudiants taïwanais, le passage du chinois au français n'est pas régulier. Dans l'interaction, ce changement des langues se fait par un choix linguistique, régi par différents facteurs. D'après l'analyse des entretiens, nous avons dégagé six facteurs: le changement de thème, la compétence linguistique, la convergence langagière par la reprise de la dernière langue utilisée par son

¹⁷ Poplack, Shana, « Conséquences linguistiques du contact de langues: Un modèle d'analyse variationniste », *Langage et société* n° 43, 1988, p.23.

interlocuteur et le besoin lexical (l'influence de l'environnement, l'habitude langagière) qui oblige les locuteurs à passer du chinois au français pour combler certaines lacunes, la compréhension rapide et le discours vivant. Toutefois, le chinois restera dominant dans certains sujets abordés, par exemple la culture taïwanaise, où l'inclusion de mots français n'est pas nécessaire. Par ailleurs, la maîtrise inégale des deux langues chez les étudiants taïwanais influera aussi sur la fréquence du recours à l'alternance codique.

Cette enquête a recueilli les opinions des enquêtés sur l'alternance codique. Les étudiants taïwanais formulent différentes représentations de l'image qu'ils ont de leurs attitudes face à ce phénomène d'alternance. En fait, les enquêtés sont conscients de leur pratique courante de l'alternance codique, et la majorité la juge nécessaire et normale. Pour certains enquêtés, un discours sans insertion française est impossible. Par conséquent, l'alternance est parfois une pratique que l'on ne contrôle pas, mais que l'on peut ajuster si cela est nécessaire, dans le but de s'adapter à l'interlocuteur et la situation de communication. En somme, ces facteurs déterminent le choix de code, et conduisent à l'adaptation mutuelle des locuteurs dans la situation de communication.

Notre étude ne porte que sur l'alternance codique dans le discours entre étudiants taïwanais à Lyon, en France. Faute de temps et d'espace, nous n'avons pas pu analyser de façon plus approfondie le rapport entre les étudiants taïwanais et leur pratique de l'alternance codique dans d'autres villes de France. Ainsi, les résultats obtenus ne peuvent pas être exhaustifs. Toutefois, cette étude peut être une perspective et un thème à envisager dans un travail de recherche ultérieur. Il serait intéressant de considérer et d'entreprendre d'autres recherches approfondies sur les langues entre les étudiants taïwanais, ou d'autres communautés linguistiques en France. Notre étude contribue à la question de l'alternance codique dans la

sociolinguistique taïwanaise, limité au contexte français. Une étude plus élargie devrait permettre d'apporter d'autres perspectives sur ce phénomène.



BIBLIOGRAPHIE

CALVET, Louis-Jean, *La sociolinguistique*, Paris : Presses universitaires de France, 2005.

FARAJ, S. F., L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal.

<http://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=66849> (Consulté le 28/05/2016)

GROSJEAN, François, *Life with two languages. An introduction to bilingualism*, London: Harvard University Press, 1982.

Disponible sur

<https://books.google.com.tw/books?id=VqGpxZ9pDRgC&pg=PA372&lpg=PA372&dq=Grosjean,+F.,+Life+with+two+languages.+An+introduction+to+bilingualism&source=bl&ots=APtfgGDe5h&sig=jZ4FX1BodZvMvjFj6BIvY1KvaLs&hl=zh-TW&sa=X&ved=0ahUKEwimqciZuPrMAhVqBMAKHfvmAV8Q6AEIQjAF#v=snippet&q=topic&f=false> (Consulté le 27/05/2016)

GROSJEAN, François, " Le bilinguisme et le biculturalisme : Essai de définition ", Suisse: Université de Neuchâtel, 1993, pp. 13-41.

Disponible sur

http://www2.unine.ch/files/content/sites/islc/files/Tranel/19/Grosjean_13-41.pdf
(Consulté le 28/05/2016)

GUMPERZ John Joseph, *engager la conversation*, Paris : Minuit, 1989.

- , *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris: Harmattan, 1989.

HAMERS Josiane F. et BLANC Michel, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga, 1983.

LABOV, William, *Sociolinguistique*, Paris : Minuit, 1976.

- , *Le parler ordinaire : la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, Paris : Minuit, 1993.

LUDI, Georges; PY, Bernard, *Etre bilingue*, Bruxelles: Peter Lang, 2002.

POPLACK, Shana, « Conséquences linguistiques du contact de langues: Un modèle d'analyse variationniste », *Langage et société* n° 43, 1988, pp. 23-48.

Disponible sur

<http://www.sociolinguistics.uottawa.ca/shanapoplack/pubs/articles/Poplack1988Consequences.pdf> (Consulté le 28/03/2016)

THIAM, Ndiassé, « Alternance codique », Marie-Louise Moreau (éd.), *Sociolinguistique: les concepts de base*, Belgique: Pierre Mardaga, 1997, pp. 32-35.

Disponible sur

<https://books.google.fr/books?id=rLG73PRRKd4C&pg=PA32&lpg=PA32&dq=Thiam,+N+alternance+codique&source=bl&ots=Y3NsHfKhA0&sig=UsY3Em-1k5FU0k-LEyp3Y0t7Azc&hl=zh-TW&sa=X&ved=0ahUKEwjX2YTV95HNAhVIDMAKHfgFC8sQ6AEIJDAB#v=onepage&q=Thiam%20%20N%20alternance%20codique&f=false> (Consulté le 28/03/2016)

VERSCHUEREN, Jef, *Understanding Pragmatics*, London: Arnold, 1999.

WARDHAUGH, Ronald, *An introduction to sociolinguistics*, London: Blackwell, 2010.



ANNEXE

I - Présentation de corpus

Conversation 1

le 6 avril 2016

Deux participants

Durée : 41 minutes

Lieux : la classe

A. 01 : 那你的開放性問題？

(Et tes questions ouvertes?)

B. 02 : 開放性問題就是，你要等全部數據做完之後，你才會知道說這些開放性問題要怎麼歸類。然後我看一下我的 *thèse* 裡面的分析，比如說，你就是 *créer* 一個 *répertoire*，你自己去 *classer*，自己去 *donner des mots* 或 *des phrases*，然後去 *calculer*。因為我的指導教授不給我放 *camembert* 或柱狀圖，所以我都是用表格。

(Les questions ouvertes, tu dois attendre d'avoir recueilli toutes les données, tu sais comment classer ces questions ouvertes. Ensuite, je regarde mon analyse de thèse, par exemple, tu crées un répertoire, tu classes, tu donnes des mots ou des phrases, puis tu peux calculer les statistiques. Car mon directeur de recherche ne me permet pas de mettre un camembert ou un graphique, donc j'ai utilisé un tableau.)

A. 03 : 這裏的老師都認識你，像幫我改的老師 *Garnier*，他也突然提到你

(les professeurs te connaissent, comme te connaît le professeur Garnier qui m'a aidé à corriger, il t'a mentionné soudainement)

B. 04 : 喔對，我沒事都會跟他瞎聊

(Ah oui, je bavarde avec lui)

[...]

A. 05 : 這裡面的東西是你自己寫的？

(Les choses que tu as écrites?)

B. 06 : 這他們寫的

(qu'ils ont écrites)

A. 07 : 可是，就是比如說兩個人寫很像的，所以是你自己選的？

(Mais, par exemple, lorsque deux personnes donnent une réponse similaire, qu'est-ce que tu choisis?)

B. 08 : 對，自己歸類，你在你的 *méthodologie* 的時候就要交代了，就是說你的問卷屬於什麼形式。然後在開放．．．就是 *question ouverte* 的地方，你是決定怎麼樣 *analyse*。我在我的 *méthodologie* 就有交代說，我這部分是怎麼樣做。然後原則上，像我們人文科學的都要有很多 *témoignage*。研究數據完了之後，你給了 *camembert* 和數據，然後你寫出你的分析之後，最好有開放性的，做 *traduire*。

(Oui, pour tout classement, tu dois expliquer ta méthodologie, c'est à dire à quelle forme appartient ton questionnaire. Ensuite dans l'ouvert...c'est la question ouverte, tu décides comment l'analyser. J'ai expliqué cette partie dans ma méthodologie. Puis, en principe, nos sciences humaines ont besoin d'avoir beaucoup de témoignages. Après avoir étudié les données, tu donnes le camembert et les données, et puis après tu écris ton analyse. Il vaut mieux avoir des questions ouvertes, de les traduire.)

A. 09 : 不懂。

(je ne comprends pas)

B. 10 : 比如說，這是另外一題開放性問題，然後我就是把它們歸類，可是這就沒辦法變單字了，這就是一個概念。可是我可以做的歸類就是把它分成 *satisfaction personnelle*，*compétence linguistique* 然後 *ouverture* 或者是 *environnement* 或者是 *système d'enseignant*。

(Par exemple, dans une autre question ouverte, puis j'ai classé les réponses, mais sans changer les mots, c'est un concept. Mais c'est ainsi que je peux distinguer la satisfaction personnelle, la compétence linguistique, et puis l'ouverture, ou l'environnement, ou le système d'enseignant.)

A. 11 : Ok 我了解，就分種類。

(D'accord, je comprends, c'est-à-dire je vais diviser par genre de réponse.)

[...]

B. 12 : 除了剛剛那個老先生，他叫 *Jean Louis*，還有 *Francis*。*Francis* 他是 *mardi*，他是專門教電腦的還有排版的，因為論文都會要有 *feuille de style*，然後他會。

(Outre le vieil homme, il s'appelle Jean Louis, ainsi que Francis. Francis est présent mardi, il enseigne la composition informatique, parce que le mémoire a besoin d'une feuille de style, et il sait faire.)

[...]

B. 13 : 如果你有牽扯到台灣跟這裡的差異的話，你一定會有一個 *contexte*。因為我這個是 *thèse*，所以有三個章節，通常 *mémoire* 只要一個章節。通常都放在第一個 *partie*。因為你的評審們不知道台灣的環境，所以你要先讓他們 *contextualiser*，*contexte* 就是要給他們你的主題背景。

(Si tu as parlé de la différence entre Taïwan et la France, tu as sûrement un **contexte**. Dans une thèse il y a trois chapitres, mais, habituellement un **mémoire** a seulement un chapitre. Le contexte est placé dans la première **partie**. Parce que tes jurys ne savent pas l'environnement de Taïwan, tu dois les laisser **contextualiser**, le **contexte**, ça veut dire que tu leur donnes ton environnement de thème.)

[...]

B. 14 : 因為是交換學生，所以要讓 jury 知道台灣的教育狀況。

(Car pour l'étudiant étranger, il faut permettre au **jury** de connaître la situation de l'enseignement à Taïwan.)

[...]

B. 15 : introduction 等於是你論文的 résumé

(l'**introduction** comme ton **résumé** de mémoire)

[...]

B. 16 : 我怎麼分析他們，用問卷，找到 problématique。

(Comment je les ai analysés, avec un questionnaire pour trouver une **problématique**.)

[...]

B. 17 : 最漂亮的東西要放在 introduction 和 conclusion。每個 chapitre 要清楚，bibliographie 要漂亮。

(La meilleure écriture doit être placée dans l'**introduction** et la **conclusion**. Chaque **chapitre** doit être clair, la **bibliographie** doit être belle.)

[...]

B. 18 : 要找相關的東西。某某人說...要引述。

(Tu cherches quelque chose de connexe. Quelqu'un dit...pour citer.)

A. 19 : 就是 citer

(c'est à dire **citer**)

B. 20 : 對，如果是 question ouverte 再加上學生的 citation。

(Oui, si c'est une **question ouverte**, nous pouvons ajouter une **citation** de l'étudiant.)

[...]

B. 21 : 我就會先交代 culture française 在大家的 image 裡面是什麼。

(Je vais d'abord expliquer qu'est-ce que la **culture française** dans l'**image** de tout le monde.)

[...]

B. 22 : 你會先寫一些所謂的 théorie，所以這邊就會有一些 citations。之後才開始 analyse。

(Tu écris d'abord des **théories**, donc il y a quelques **citations** ici. Par la suite, l'**analyse** commence.)

[...]

B. 23 : 第一個會有 **contexte** 再來是 **cadre théorique** , **méthode d'analyse** , **méthodologie** , **analyse** 。

(Le premier est un **contexte**, ensuite un **cadre théorique**, une **méthode d'analyse**, une **méthodologie**, une **analyse**.)

[...]

B. 24 : **cadre théorique** 要看你的研究主題，你是用誰的理論。

(un **cadre théorique** dépend de ton sujet de recherche, tu utilises la théorie de quelqu'un.)

[...]

B. 25 : 因為我們是 **nobody** , 我們憑什麼可以寫論文。

(Parce que nous sommes **inconnus**, pourquoi nous pouvons écrire le **mémoire**.)

[...]

B. 26 : 他們就是很 **carré**

(ils sont très **carrés**)

[...]

B. 27 : 你在 **analyse** 的部分，可以做像我那樣，因為你就有些 **citation** , 然後你的分析數據，然後學生的 **témoignage** 。

(Dans une partie d'**analyse**, tu peux faire ce que je fais, parce que tu as des **citations**, puis ton analyse de données, puis le **témoignage** des étudiants.)

[...]

B. 28 : 我第一年讀 **master** 的時候也是頭快爆炸了，這什麼 **référence** 啊

(Quand j'ai étudié en première année de **master**, j'ai eu aussi mal à la tête, quelle **référence**.)

A. 29 : 可是你一直都知道自己要什麼，你一直都有了一個 **théorie** , 一個題目。

(Mais tu sais toujours ce que tu veux, tu as une **théorie**, un sujet.)

B. 30 : 我在這裡念 **master deux** 的時候學。

(Quand j'étais ici pour étudier le **master deux**, je les ai appris.)

A. 31 : 所以我就是分析 **enquête** 然後找 **citation** 。

(Donc, j'analyse les **enquêtes** et puis je trouve les **citations**.)

[...]

Conversation 2

le 7 avril

deux participants

Durée: 17 minutes

Lieux : le resto U

Séquence 1 : le plat

A. 01 : 自己煮也不錯

(je fais la cuisine moi-même, c'est bien)

B. 02 : 自己煮不出這個東西

(je ne peux pas faire cuire cette chose moi-même)

A. 03 : 喔也對，沒有那個 sauce

(ah oui, sans cette sauce)

Séquence 2 : la vie en France

B. 04 : 你住 Guillotière 的哪裡啊？

*(Tu habites où à **Guillotière**?)*

A. 05 : 我家在 Liberté 那站附近，坐 tramway 可以到。

*(Ma maison est près de la station **Liberté**, je peux prendre le **tramway**.)*

B. 06 : Alliance français 那嗎？

*(près de l'**Alliance française**?)*

A. 07 : 對，那邊比較 calme，前面 métro 那邊有點亂。我上次就遇到 voyou 在 Guillotière 那邊。

*(Oui, c'est assez **calme** là-bas, le **métro** d'avant est un peu désordonné. La dernière fois j'ai rencontré des **voyous** à la **Guillotière**.)*

[...]

A. 08 : 這整段故事都很 ridicule。

*(toute cette histoire est très **ridicule**)*

B. 09 : 我覺得很 normal

*(je me sens très **normal**)*

A. 10 : 很 normal ？

*(très **normal**?)*

B. 11 : 法國到處都是，我也被 pique voler 在 Sans Souci 啊

*(partout en France, je me suis fait " **pique-voler**" aussi à **Sans Souci**)*

[...]

A. 12 : 因為之後 TCL 的人就來了，我本來想丟一句 voleur，但我趕時間。

*(parce que les gens des **TCL** sont venus, je voulais jeter un mot, " **Voleur**", mais je suis pressée)*

B. 13 : 你又丟什麼？

(tu as jeté quoi?)

A. 14 : 丟一句 **voleur** 給那兩個小孩，罵他們

(jeter un "Voleur" aux deux enfants, pour les gronder)

[...]

A. 15 : 有一次我在 **métro** 上面，門要關了時，有個女生衝進來撞我一下，然後打開我包包，但她沒有偷成。

*(une fois, j'étais dans un **métro**, lorsque la porte se ferme, une fille s'est précipitée pour me frapper, et puis a ouvert mon sac, mais elle n'a rien volé.)*

B. 16 : 她在練習

(elle s'exerce)

[...]

B. 17 : 路上都不會 **care**，路人都不會在意，他們看到了也不會幫你

(les passants ne se soucient pas, les passants ne se soucient pas, ils ont vu, mais ne vous aident pas)

[...]

Séquence 3 : le voyage

A. 18 : Maurice 飛機票超貴的，我本來想去拜訪一個在 Maurice 的朋友

*(le billet pour l'île **Maurice** est super cher, je veux initialement aller visiter un ami à l'île **Maurice**)*

B. 19 : Maurice ?

A. 20: 模里西斯，在 Réunion 附近，一個 île。c'est minime

*(Maurice qui est à proximité de la **Réunion**, une **île**. c'est minime.)*

[...]

B. 21 : 可以坐船啊，成為航海王

(tu peux en bateau, deviens une navigatrice)

A. 22 : 這什麼 **conclusion**

*(quelle **conclusion**)*

[...]

B. 23 : 我們去杜拜要 **visa** 嗎？

*(nous avons besoin de **visa** pour aller à Dubai?)*

A. 24 : 我不確定誼

(je ne suis pas sûr)

[...]

B. 25 : 如果我們要說炒熱氣氛，我們不是用 **réchauffer** 嗎？

*(si on dit **réchauffer** l'ambiance, on utilise « **réchauffer** », n'est-ce pas?)*

A. 26 : 炒熱氣氛可以說 **réchauffer** ？

(*réchauffer l'ambiance, on peut dire « réchauffer »?*)

B. 27 : 我不知道誼。

(*je ne sais pas*)

Conversation 3

le 11 avril

deux participants

Durée : 11 minutes

Lieux : la maison de l'amie

Séquence 1 : la vie en France

A. 01 : 為什麼他們自己不賣書？

(*Pourquoi ils ne vendent pas des livres eux-mêmes?*)

B. 02 : 基本上，他們時間都很短。每個給我的都是前一天晚上都還在收。同一點都是隔天之後都要做 **état des lieux**。

(*Fondamentalement, ils étaient pressés par le temps. La nuit précédente, ils n'avaient pas encore fini leurs valises. Et ils devaient faire l'état des lieux le lendemain.*)

[...]

A. 03 : 我們要準備什麼吃的？

(*Nous voulons préparer quelque chose à manger?*)

B. 04 : 之前都會叫 **traiteur**，但不知這次他會怎麼處理。

(*Avant, on demandait à un traiteur. Mais cette fois, on ne sait pas ce qu'il va nous proposer à manger*)

[...]

A. 05 : 他跑到 Auchan 找誼，好遠。

(*Il est allé à Auchan pour chercher. C'est très loin.*)

B. 06 : 要不要幫他買啊？

(*Avons-nous besoin de l'aider à acheter?*)

[...]

A. 07 : 你有去過巴黎迪士尼？

(Es-tu allée à Disneyland Paris?)

B. 08 : pas encore

A. 09 : 你有想去嗎？

(Veux-tu y aller?)

B. 10 : peut-être

[...]

B. 11 : 這是 Michèle 第一次遇見 Bertrand 的照片

*(c'est une photo de **Michèle** lorsqu'elle a rencontré **Bertrand** la première fois)*

[...]

Séquence 2 : la vie universitaire

B. 12 : 今天我們班的非洲女生打給我，約星期日晚上出來討論功課，可是我不想。他就說 on ne peut pas se voir cette semaine?我就回說 si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.

(Aujourd'hui, la fille africaine de notre classe m'appelle pour avoir un rendez-vous dimanche soir pour discuter des devoirs, mais je ne veux pas. Elle a dit qu'on ne peut pas se voir cette semaine? J'ai répondu que si tu veux, mais je préfère mercredi après-midi.)

Conversation 4

le 21 avril

deux participants

Durée : 29 minutes

Lieux : le restaurant

Séquence 1 : la vie universitaire

A. 01 : 他是中文系，他是學 commerce 的，因為有 recherche 跟 commerce，他選 commerce，所以寫關於工業的論文。

*(Elle est dans le département de la langue chinoise, elle étudie le **commerce**, parce qu'il y a la **recherche** et le **commerce**, elle choisit le **commerce**, donc écrit sa thèse sur l'industrie.)*

B. 02 : 他們要實習嗎？

(Ils ont besoin du stage?)

A. 03 : stage, l'année prochaine

[...]

Séquence 2 : la nourriture

A. 04 : 它裡面有些 œufs 和 pomme de terre 。

(Le plat contient des œufs et des pommes de terre à l'intérieur.)

B. 05 : 裡面不知道是什麼菜

(je ne sais pas quelle légume à l'intérieur)

A. 06 : épinard

[...]

B. 07 : 它有一個很重的 fromage 味道在裡面 。

(Il a une saveur forte de fromage à l'intérieur.)

[...]

Séquence 3 : la vie en France

A. 08 : 然後我昨天從下午兩點半，就一直在 expliquer 那個 thèse , sans arrêt . . .

(A partir de deux heures et demie de l'après-midi, j'ai toujours expliqué la thèse hier, sans arrêt...)

B. 09 : 可是他不可能全部都一直依賴你啊

(mais elle ne peut pas compter entièrement sur toi)

A. 10 : 不會，其實東西會不懂，因為我第一次看到他的 thèse ，整個傻眼。tu sais que je fais la littérature française du 19ème siècle, et ta thèse, concerne de la littérature chinoise ancienne。然後他就說 oui, je sais, d'accord。所以我翻的很爛。

(Non, en fait, les choses sont difficiles à comprendre, parce que j'ai d'abord vu sa thèse, et j'en suis encore toute étonnée. Tu sais que je fais la littérature française du 19ème siècle, et ta thèse, concerne la littérature chinoise ancienne. puis elle a dit que oui, je sais...d'accord. Donc, je traduisais mal.)

B. 11 : 我覺得你可以兼差。

(Je pense que tu peux à temps partiel.)

A. 12 : 他昨天去甜點店買了一個塔給我，但我不能吃，所以我把它送給鄰居，我的鄰居好開心喔。C'est pour ton anniversaire, pourquoi tu me donnes un gâteau ?

(Hier, elle a acheté une tarte à la pâtisserie pour me donner, mais je ne peux pas manger, donc je l'ai donnée à ma voisine, ma voisine est très heureuse. C'est pour ton anniversaire, pourquoi me donnes-tu un gâteau?)

[...]

A. 13 : 我記得好像 Croix-Rousse 這邊有一家甜點店 . . .
(*je me souviens qu'il y a une pâtisserie à **Croix-Rousse**.*)

B. 14 : 在 Hôtel de Ville 嗎 ?
(*à **Hôtel de Ville**?*)

A. 15 : 對，它好像在 Croix-Rousse 附近。
(*Oui, il semble proche de la **Croix-Rousse**.*)

B. 16 : 我之前去買 cannelé 那間 ?
(*La pâtisserie où j'ai acheté un **cannelé**?*)

A. 17 : 應該不是
(*peut-être non*)

[...]

B. 18 : 它有個很重的羊乳酪味道。讓我想起買錯的牛奶。Monplaisir 那邊有市集，我就去，問他這是 lait cru 嗎？他說是，我就買回去了。回去後我才發現他是 lait cru de chèvre。
(*La nourriture a une saveur forte de fromage de chèvre. Cela me fait me souvenir que je me suis trompée de lait. Il y a un marché à **Monplaisir**, j'y suis allée et ai demandé au vendeur du **lait cru**? Il a dit oui, je l'ai acheté. Plus tard, je trouvais que c'est du **lait cru de chèvre**.)*

[...]

A. 19 : 待會去 Part-Dieu 帶你去一個地方
(*nous allons aller à **Part-Dieu**, je vais te montrer un endroit*)

B. 20 : 家樂福嗎 ?
(*Carrefour?*)

A. 21 : 你知道 BHV 嗎 ?
(*Connais-tu le **BHV**?*)

[...]

A. 22 : LED 燈好像是省 quatre-vingt pour cent
(*Une LED économise l'électricité à **quatre-vingt pour cent***)

[...]

Séquence 4 : la vie universitaire

A. 23 : 我下禮拜要上課，然後團隊有一個 rendez-vous，還有一個 séminaire。
(*Je vais aller en classe la semaine prochaine, et puis il y a un **rendez-vous** avec l'équipe, et un **séminaire**.)*

B. 24 : 而且我們的 édition 的老師 . . .
(*et notre professeur d'**édition**...*)

A. 25 : 怎麼了？

(Comment?)

B. 26 : 資料很難找。他說我這個是 **préface**，要寫 **commentaire** . . . 十五天後一起討論，如果沒有的話，他說他會再給我一點 **référence** 之類的。

*(Les informations sont difficiles à trouver. Elle a dit que c'est une **préface**, il faut écrire un **commentaire**...quinze jours plus tard pour discuter, sinon, elle a dit qu'elle me donne une sorte de **référence**.)*

[...]

Conversation 5

le 28 avril

deux participants

Durée : 16 minutes

Lieux : l'école

Séquence 1 : le voyage

A. 01 : SNCF 有直接到戴高樂，不對，Ouigo 有直接到戴高樂？

*(la **SNCF** a directement à Charles de Gaulle, non, **Ouigo** a directement à Charles de Gaulle?)*

B. 02 : 有啊，我上次回台灣就搭那一班啊。從 Perrache 發車啊

*(oui, la dernière fois que je suis retourné à Taiwan, j'ai pris le train au départ de **Perrache**)*

A. 03 : 可是早上很早，你怎麼過來的，騎腳踏車過來 Perrache？

*(Mais le départ est très tôt le matin, comment fais-tu pour aller à **Perrache**? prends tu un vélo?)*

[...]

A. 04 : 長榮就要搭第一班的 TGV

*(si tu veux prendre l'avion de EVA Air, il faut prendre le premier **TGV** du matin)*

B. 05 : 而且你只要錯過第一班，你就 say goodbye 了。我上次差點搭不到第一班，因為那時候我計算錯誤。我從我家到 Charpennes，我可以搭到但我錯過了那一班，下一班要等七分鐘，超可怕的。因為你只要趕得上 TGV 你就趕得上飛機，但你要是趕不上 TGV，飛機就 say goodbye 了。

*(Et si tu manques juste le premier TGV, tu manques ton avion. La dernière fois que j'ai presque raté le premier TGV, c'est parce que j'avais mal calculé. De ma maison à **Charpennes**, je peux prendre le métro mais je l'ai manqué, le prochain passait sept minutes après, c'est terrible. Car si tu attrapes le **TGV**,*

tu peux aussi attraper l'avion, mais si tu n'attrapes pas le TGV, tu manques l'avion.)

A. 06 : 所以你上 TGV 之後車就開走了

(donc, après que tu es montée dans un TGV, le train est parti)

B. 07 : 差不多。

(presque)

Phrase de transition pour la compréhension du lecteur.

[...] (parle de show-biz de Taïwan et les émissions de variétés coréennes)

Séquence 2 : le travail

A. 08 : 然後，我在里昂的 responsable 就說，巴黎打電話來說，你們在里昂有兩個 équipe，可是你們的 résultat 是一個 équipe 跟一個 résultat。你們應該要 fire 一半的人。我想說怎麼辦，而且我這個月的業績不好。

(Puis, mon responsable à Lyon nous a dit que Paris a appelé pour expliquer que nous avons deux équipes à Lyon, mais que l'addition de leurs résultats atteint juste le résultat d'une équipe normale. Vous devez licencier une de deux équipes. Je ne sais pas quoi faire, et ma performance n'est pas bonne ce mois.)

Transition

[...] (parle de l'ami taïwanais)

Séquence 3 : la vie universitaire

B. 09 : 為什麼我會 B1 plus ?

(pourquoi suis-je B1 plus?)

A. 10 : 假設妳現在這個 niveau 設定是你的學期末要拿到 B2，那考試不是滿分 20 嗎？

(A supposer que ton niveau de classe t'oblige à atteindre le niveau B2 à la fin du semestre, le test est noté sur 20, n'est-ce pas?)

B. 11 : 對

(si)

A. 12 : 那假設你拿到 10 以上的話，你就會拿到 B2，但假設你在 8 到 10 之間，那你就會是 B1 plus。

(A supposer que tu obtiennes 10 ou plus, tu peux obtenir le niveau B2, mais en supposant que tu sois entre 8 et 10, alors tu ne peux être que B1 plus.)

B. 13：我就覺得很奇怪，去年怎麼拿都是 B1 plus。

*(Je trouve cela très bizarre, l'année dernière, j'ai toujours obtenu **B1 plus**.)*

A. 14：所以應該是你最後的考試沒有過一半的門檻，所以才會拿到 B1 plus。那老師說如果說你是 8 分以下，好像是會沒有 diplôme。

*(Pour ton examen final, si tu n'atteins pas la moyenne, donc tu restes au **B1 plus**. Le professeur a dit que si tu as moins de 8 points, tu n'as pas de **diplôme**.)*

B. 15：好像是喔。

(peut-être oui)

Transition

[...] (parle de l'affaire de famille)



II – Le questionnaire en chinois

問卷

調查台灣學生在法國對於語碼轉換的使用情形

第一部分

1. 性別：_____
2. 年齡：_____
3. 教育程度：大學部 碩士班 博士班 其他：_____
4. 您待在法國多久？_____

第二部分

1. 您的母語是？國語 台語 客語 原民語 其他：_____
2. 您常說哪些語言？
中文 英文 法文 台語 其他：_____
3. 當您說話時，常使用語碼轉換（即混合兩種或以上語言）嗎？
經常
有時候
從未
4. 您會用哪種語言混合母語？
5. 您上一題所選的語言的程度？
6. a- 您覺得台灣學生會和台灣人混雜著中文和法文嗎？
會 不會
b- 如果會，法文的使用是關於？
單字
句子
一部分的對話
所有的對話

第三部分

1. 在哪種話題下，您比較會混合語言？（您可以選多於一項）
家庭，比較法國和自己國家的生活

- 法國生活、天氣，度假之後
- 學校生活、課程討論
- 其他：_____

2. 為什麼您會混和語言？（您可以選多於一項）

- 語言習慣
- 朋友影響
- 環境影響，他們存在於身旁
- 一種策略，容易理解
- 便利功能
- 無法用一種語言來解釋（講話生動）
- 避免尷尬
- 一種炫耀的方式
- 語言能力不夠
- 其他：_____

3. 您如何混雜語言？（舉一個例子）

4. 在對話中，您認為可以控制不混和其他語言嗎？

- 容易控制
- 有點困難
- 很難控制

5. 當您的對話者混雜著語言在您的對話中，您覺得？

- 正常
- 必要的
- 奇怪
- 不可接受
- 其他：_____

6. 您對語碼轉換有什麼看法？

- 正面
- 沒什麼感覺
- 負面

抽樣問卷：24人

問卷時間：2016年4月

問卷地點：法國里昂

III - Tableau avec les réponses du questionnaire

Troisième partie (la deuxième question)

Enquêté	La raison pour mélanger les langues
1	habitude langagière, influence de l'environnement à ce moment précis je ne sais plus comment dire ce mot en chinois
2	pratique je ne trouve pas le mot chinois pour remplacer, tels que le nom propre habitude langagière, influence de l'environnement le mot français est très souvent employé
3	pratique je ne peux pas expliquer pour aider les autres à comprendre le discours vivant l'effet peut augmenter
4	pratique quelques mots sont difficiles à expliquer, à traduire, à décrire habitude langagière, influence de l'environnement
5	habitude langagière, influence de l'environnement
6	habitude langagière, influence de l'environnement je n'ai pas parlé chinois depuis longtemps pratique en ce qui concerne la question de la définition du nom, le mot français n'a pas de traduction exacte en chinois
7	X
8	pratique les termes professionnels que j'apprends ici, je n'en suis pas sûre de pouvoir les traduire correctement en chinois
9	X j'essaye de tout dire en français, je ne mélange pas les deux langues
10	habitude langagière, influence de l'environnement pratique le nom de ville
11	pratique quelques noms propres français, comme l'état des lieux habitude langagière, influence de l'environnement

	je sais directement comment dire ce mot en français
12	pratique habitude langagière, influence de l'environnement
13	pratique
14	le discours vivant quelques mots de culture française, utiliser le français est plus approprié pour décrire, par exemple, le mot: manifestation
15	pratique la première réception de ce mot est le français, donc c'est difficile de transformer en chinois habitude langagière, influence de l'environnement je passe beaucoup de temps en France, je pense que mon chinois régresse et j'oublie quelques mots
16	pratique habitude langagière, influence de l'environnement
17	Pratique habitude langagière, influence de l'environnement
18	pratique C'est difficile de trouver le même mot en chinois. Je parle directement en langue originale, ainsi le sens de ces mots peut réduire les erreurs de compréhension. Un mot français peut être trouvé facilement, mais il faudrait une longue explication pour dire la même chose en chinois.
19	X je pense que mon français n'est pas encore très courant
20	habitude langagière, influence de l'environnement pratique quelques mots sont difficiles à expliquer en chinois
21	pratique Il y a beaucoup de mots qu'on n'utilise pas à Taïwan, donc on ne sait pas comment les dire en chinois. Par exemple, titre de séjour, préfecture, ces choses ne peuvent pas être traduites. Pour les traduits en chinois, ça donne beaucoup de mal, je préfère parler directement en français.
22	X
23	habitude langagière, influence de l'environnement le moment où je ne trouve pas le mot chinois.
24	X Ma langue maternelle est le chinois, on n'a pas besoin de parler d'autres langues avec les Taïwanais. Je ne connais aucun Taïwanais à Lyon.